

IRIS ET BULBEUSES

REVUE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Éditée par la Société Française des Iris et plantes Bulbeuses



ISSN 0980-7594

N° 165

2015



Jury de FRANCIRIS® 2015 derrière 'Barbe Noire': de gauche à droite: Augusto Bianco, Jill Bonino, Zdeneck Seidl, Kathy Chilton, Sylvain Ruaud



FRANCIRIS® 2015: les juges au travail

SOMMAIRE

- 2 : le mot du président par Roland DEJOUX
- 3 : Quand le navire s'éloigne...
- 5 : Franciris® 2015
- 7 : Palmarès
- 11: Voyage en Oregon
- 16: Alan G. Esminger, l'homme qui mit les couleurs en morceaux
- 20: Dominance et récessivité
- 24: Les iris à 48 chromosomes
- 27: Histotiques etc ...
- 31: Les iris natifs de la Côte Pacifique (PCNI ou PCI)
- 41: Croisements interspécifiques avec des iris de Californie
- 45: Quelques mots à propos de Cal-Sibe
- 49: Enregistrements 2015
- 63: L'hybridation des iris en France en 2015
- 65: Concours photos 2014: résultats
- 68 : Récompenses 2015
- 73 : *Cyrtanthus mackenii*
- 75 : Nécrologie

Illustrations: C1: 'Barbe Noire', vainqueur de Franciris® 2015, C4: 'Berliner Welle' (Tamberg 2001, iris de Sibérie tétraploïde)

Crédit photo: C1, C2, C3, P6 à 9, 80: groupe d'adhérents comprenant G. Raffaelli, S. Boivin, J.L. Gestreau, A. Dejoux, N. Barreau, P11 à 14, 68 bas: A. et R. Dejoux, P18h: A. Chapelle, P18 b, 20,22,31 à 48, 68h, 69 à 71, 78h : J.C. Jacob, P77, 78b, 79 : S. Ruaud, P49 à 62: photos des obtenteurs, P 66-67: photos des participants.

Le mot du président

L'évènement majeur de cette année fut bien sûr le concours Franciris®2015 au Parc Floral de la Ville de Paris. J'y reviendrai plus loin dans le bulletin.

Franciris®2017 est sur les rails avec encore plus d'hybrideurs réputés. Les rhizomes sont plantés depuis début août.

Les finances de l'association sont saines, nous avons autofinancé Franciris®2015 en respectant le budget prévu.

Site, forum et page Facebook accueillent toujours de nombreux visiteurs de tout horizon :

- Site : 29882 visites pour 18594 visiteurs de 136 pays,
Top 5 des pays : 1-France, 2-USA, 3-Belgique, 4-Russie, 5-
Allemagne,
- Forum : 29909 visites pour 5920 visiteurs de 59 pays,
Top 5 des pays : 1-France, 2-Belgique, 3-Hollande, 4- USA, 5-
Canada,
- Page Facebook : 1238 « j'aime » pour 663 l'année dernière.

Malgré ces bons chiffres nous avons toujours de la difficulté à développer le nombre des adhérents. Nous attirons chaque année environ 25 nouveaux adhérents mais nous en perdons autant malgré nos relances.

Les principaux intérêts de l'adhésion à la SFIB sont :

- la réception de la revue.
- une remise sur les achats aux professionnels français.
- une réduction sur toutes les manifestations organisée par les associations adhérentes à la SNHF.
- la possibilité de participer aux commandes groupées qui connaissent toujours le même succès.

Le conseil d'administration vous propose pour 2016 un nouvel avantage : la possibilité de parrainer un nouvel adhérent. Pour chaque personne qui adhérera pour la première fois à la SFIB grâce à votre parrainage, vous recevrez 3 iris parmi les iris du concours Franciris®2015.

Le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une merveilleuse année 2016.

Quand le navire s'éloigne...

Lors de la remise des prix de Franciris 2015, dans un moment plein d'émotion, Sylvain Ruaud nous a fait part de sa décision de prendre un peu de distance à l'égard des activités de l'association, tout en en restant un membre attentif et fidèle.

« Aujourd'hui je suis comme ce vieux matelot qui, debout sur le quai, voit partir le vaisseau où il a si longtemps vécu et travaillé. Il regarde le bateau s'éloigner jusqu'à ce que le grand mât disparaisse sous l'horizon, puis il retourne à sa demeure, avec une pointe de nostalgie, certes, mais confiant dans l'avenir et dans ceux qui viennent de prendre la mer. »

Que cela soit pour nous l'occasion de remercier Sylvain pour le travail accompli au sein de la SFIB comme à côté d'elle.

Adhérent en 1982, il devient dès 1985 un des dirigeants de l'association dont il occupera les fonctions de trésorier de 1995 à 1996 tout en étant délégué pour la région Centre et de responsable de la Revue. Cette lourde tâche, il s'y est attelé avec constance et succès depuis l'hiver 1995 jusqu'en 2000 puis de nouveau à partir de 2007 et jusqu'en 2010. Il confessa dans le numéro 160 de la revue la difficulté de la tâche, mais son caractère exaltant et sa satisfaction d'« avoir apporté quelque chose de plaisant et d'intéressant aux amateurs d'iris et de bulbeuses ». Ajoutons qu'il a contribué à donner à la revue le caractère moderne et agréable que nous lui connaissons tout en fournissant de nombreux articles appréciés des lecteurs pour leur style et leur érudition.

Il a également mis en place une structure d'échanges de plantes entre adhérents et occupé les fonctions de vice-président. Il a siégé et siège encore au conseil d'administration. Membre de l'AIS, il a également la qualité de juge international et a de ce fait participé en tant que tel à de nombreux concours internationaux.

Mais, sans doute et comme il l'a dit, son plus grand sujet de fierté est Franciris, qu'il a porté sur les fonds baptismaux et dont il a « suivi toutes les péripéties et tous les psychodrames ». Le remarquable succès de Franciris 2015, où il exerça comme juge, clôt donc avec bonheur cette série.

Le bilan de cette activité débordante ne serait pas complet si l'on ne mentionnait pas celle qu'il a conduite à coté de la SFIB, au travers de son blog '**Irisenligne**' qui constitue une mine d'informations, de renseignements sur le monde des iris, blog connu et estimé des iridophiles du monde entier.

Alors Merci Sylvain, et si comme tu le dis après Fellini « *E la nave va* », le navire garde toujours une place pour ceux qui ont contribué à son périple.



de Augusto Bianco

Via San Pietro, 126

15020 Gabiano (AL)

Tel/Fax 0142 945408

<http://www.biancoiride.it/>

Pépinières Bernard LAPORTE

Producteur, Créateur d'Iris

Les Gerbeaux, 07220 Larnas

Tel : 04 75 04 39 32

E-mail : laporte.bernard@voila.fr

FRANCIRIS® 2015 par R. Dejoux

Franciris® 2015 a tenu toutes ses promesses.

Pour la première fois, le concours international se tenait dans l'écrin somptueux du parc Floral de Paris. Accès facile, parking aisé. Autant de conditions favorables à un succès assuré, malgré un fléchage incertain le premier jour.

Juges et visiteurs furent impressionnés par la qualité et la présentation des iris du concours remarquablement préparés et entretenus par les jardiniers du Parc Floral sous la houlette de Jean Yves MOREAU. L'année était une année normale, ni trop précoce ni trop en retard, ce qui a permis à une large majorité de variétés (62) de concourir assurant l'équité du jugement.

De nombreux visiteurs du Parc sont venus admirer les iris du concours. Ils ont participé en masse au vote pour attribuer le prix du Public (plus de 600 bulletins). Ils ont également visité le pavillon présentant les iris sous forme de photos, peintures, diaporama et ont pu acquérir les iris mis en vente par l'association et préparés pour l'occasion par Gilles Mirand.

Nous avons choisi de loger juges et adhérents dans un magnifique gîte, certes un peu éloigné du parc à 45 minutes de route. Par contre comme nous l'avions espéré les juges et les adhérents ont appréciés la convivialité du séjour. Les apéritifs et les repas (souvent à base des spécialités amenées par les adhérents) pris en commun ont facilité les échanges et la bonne humeur générale.

La visite de Paris en bus, normalement découvert, fut un peu gâchée par quelques averses qui nous avaient épargnées jusqu'alors. Heureusement le dîner pris sur le bateau croisière sur la Seine fut très apprécié.

Le palmarès du concours a fait apparaître l'excellence de la production européenne confrontée aux champions américains et australiens. Sur les 10 premiers iris du concours international, 6 iris français dont le premier prix, 2 iris italiens et deux slovaques. Précisons que plusieurs très belles variétés américaines ont fleuri avec un peu de retard et n'ont pu concourir. Heureusement que le jury était présidé par l'américaine Kathy Chilton, gage d'impartialité !

La remise des récompenses en présence d'un nombreux public fut suivie du cocktail dinatoire remarquablement préparé qui a clos de belle manière une semaine très réussie.

Tous nos remerciements à la Ville de Paris, aux jardiniers du Parc Floral et aux adhérents qui se sont investi dans la préparation et le déroulement de Franciris 2015.

Autre sujet de satisfaction nous avons tenu le budget de 5000 euros que nous avions prévu.

Les Senteurs du Quercy

Mélie Portal et Frédéric Prévot

Mas de Fraysse

46230 ESCAMPS

05 65 21 01 67

www.senteursduquercy.com

Spécialités : iris, Hémérocailles, sauges,
Arbustes et vivaces de terrains secs

'La Ferme des Iris' Jean Luc Gestreau

Grands, Intermédiaires, Nains standards et miniatures, Remontants,

Créations de L. Tasquier

Visite du 1/04 au 10/06 selon floraison

5, Allée des Tilleuls, 16200 Sigogne

Tel ; 06 87 17 37 28

www.ferme-des-iris.com

Palmarès

Grand prix Vilmorin

1^{er} Prix : 'Barbe Noire' de Richard Cayeux (France)



2^e Prix : 'Cielo Alto' : Semis 12608-3 d'Angelo Garanzini (Italie)



3e prix :
d'Anton



'Clotho's Web'
Mego (Slovaquie)

Suite du classement :



4- 'Clignotant' de Stéphane Boivin



5- 'Nuage de Lait' de Stéphane Boivin



5 ex-aequo : 'Lune de Miel' de



7- 'Villa Erba' de Richard Cayeux,

Stéphane Boivin



8- Semis AM 07-2977-11 d'Anton Mego



9- 'Fall Symphony' de Lorena Montanari (Italie)



10- 'Braises Incandescentes' d'Alain Chapelle (France)

Prix de la SNHF (récompensant l'hybridation française)

Il a été attribué aux trois hybrideurs suivants :

- 1- Richard Cayeux
- 2- Stéphane Boivin
- 3- Alain Chapelle

Prix de l'iris le plus parfumé (attribué par la société des parfumeurs)

Attribué à 'Cielo Alto' d'Angelo Garanzini

Prix du meilleur iris de jardin (attribué par la SFIB)

1^{er} prix ; Attribué à ‘Cielo Alto’ d’Angelo Garanzini

2^e prix : ‘Barbe Noire’ de Richard Cayeux

Prix du Public (vote des visiteurs du Parc Floral)

1^{er} Prix : ‘Barbe Noire’ de Richard Cayeux (France)



2^e Prix : ‘Ferragosto’ de Lorena Montanari (Italie)



3^e prix : ‘Caresse d’un Soir’ d’Alain Chapelle (France)

CAYEUX

CRÉATEUR D’IRIS DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS

Vainqueur du concours de Florence en 2007 et 2009

La plus grande culture d’iris des jardins en Europe

Catalogue couleur sur demande

Plus de 500 variétés et 300 photos

Visites tous les jours durant la floraison

B.P. 35 – 45501 GIEN Cedex

Tél. : 02 38 67 05 08 - Fax : 09 72 12 11 55

Site Internet : www.iris-cayeux.com

Voyage en Oregon, par R. Dejoux

Au lendemain de la clôture de Franciris, nous prenons l'avion à destination de l'Oregon à l'invitation de Thomas Johnson, propriétaire de Mid America

Nous avons rendez vous à Portland pour le repas de clôture de la convention de l'AIS. Difficile à évaluer, mais de 600 à 800 adhérents américains assistent à ce diner. Pas de réservation sur les tables de 8 convives et ainsi adhérent anonyme ou hybrideur célèbre s'installent dans une grande convivialité. Nous avons retrouvé nos amis Barry Blyth et Thomas Johnson accompagnés par Jo Ghio et Keith Keppel.

La soirée, clôturée par la remise des récompenses de l'année, fut l'occasion de rencontrer la majorité des hybrideurs américains, le Président Jim MORRIS et les responsables de l'AIS.



De gauche à droite : Jim Morris, président de l'AIS, R. Dejoux et J. Ghio

Nous avons partagé notre séjour d'une semaine à Salem entre visite de la région, visite des pépinières voisines et farniente chez nos amis.

Mid America et Sebright Garden : splendide propriété de Thomas Johnson et Kirk Hansen qui couvre environ dix hectares. La maison est nichée au sein d'un parc remarquable qui sert aussi de présentation aux plantes commercialisées par Sebright Garden : hostas, fougères, vivaces diverses.



Les iris occupent bien sûr une place importante : une partie de la propriété est consacrée aux iris mis en vente par Mid America, une autre aux milliers de semis (des 5 ou 6 dernières années) de Thomas Johnson et Paul Black (23000 semis pour les croisements de l'année 2014).

Imaginez le plaisir de découvrir ces semis de très grande qualité en compagnie de Thomas, Barry Blyth, Jo Ghio, Keith Keppel.



Schreiner : nous sommes dans un autre monde de la culture des iris. Des iris à l'infini, plusieurs hectares de semis, un merveilleux jardin de présentation, un hall d'exposition grandiose, une boutique de souvenirs Schreiner (T-shirt, boucles d'oreilles etc..).



Schreiner : champ de culture

Keppel : nous revenons à une pratique artisanale des iris avec une qualité remarquable : des centaines de semis magnifiques issus d'une sélection rigoureuse dont seulement une infime minorité arrivera à l'enregistrement.



Une semaine de pur plaisir avec des gens merveilleux le truculent Joe Ghio, le discret et charmant Keith Keppel et nos amis Barry Blyth et Thomas Johnson tous prêts à partager leur expérience et leurs connaissances.



De gauche à droite : Robin Shadlow, Keith Keppel, Thomas Johnson, Barry Blyth, Annick, Joe Ghio et Roland Dejoux

Nous avons consacré notre deuxième semaine à la visite du Parc de Yellowstone, une très belle rencontre avec les paysages et la faune sauvage.

Iris en Provence

Pépinière spécialisée en Iris et Hémérocailles

**B.P. 53 – 1300 chemin des Maures
83402 - HYÈRES cedex**

Catalogue illustré (350 variétés) en d'Iris de Jardin, Remontants, Bordure et Rocaille, d'Hémérocailles simples, doubles, 'spiders' et bordure contre 2,80 € en timbres ou chèque.

Site internet : www.iris-en-provence.com

Commande en ligne, conseils de culture, documentation et bibliographie.

JARDIN D'IRIS

**PLUS DE 2000 VARIÉTÉS A ADMIRER ET CHOISIR
TOUS LES APRÈS-MIDIS PENDANT LA FLORAISON**

Alain CHAPELLE et Yolande AIRAUD

Trévingard56310 BUBRY

alain.chapelle@clubinternet.fr

02 97 51 73 20 - 06 78 10 41 15

Jardindiris-bubry.com

ALLAN G. ENSMINGER,

l'homme qui a mis les couleurs en morceaux, par S. Ruaud

Qui est né au plus profond des Etats-Unis, a vécu 98 ans, a travaillé 37 ans pour le même patron, habité 64 ans au même endroit, et voué à son épouse un amour ineffable ? Réponse : Allan G. Ensminger.

Ce fut un homme simple, droit, fidèle et courageux. Il a connu une existence on ne peut plus banale, et pourtant il est connu pour l'originalité de ses créations. C'est effectivement un pur produit de l'Amérique profonde, un enfant du Kentucky qui, de toute sa vie, n'a fait que traverser le Mississippi pour aller vivre dans le Nebraska. Sa vie professionnelle s'est déroulée en tant que cadre dans l'entreprise de pneumatiques Goodyear, pendant 37 ans. Ce n'est qu'en fin de carrière qu'il a quitté Lincoln, capitale du Nebraska, pour promouvoir outremer les produits de sa boîte, au Mexique, en Iran et en Irlande. Dès qu'il a pu, il est revenu à Lincoln, vivre tranquillement une longue et active retraite, auprès de sa très chère épouse Gladys. Il est mort en 2010, à l'âge de 98 ans, après quelques années passées en maison de retraite. C'était une fin ordinaire, pour cet homme actif, toujours à la recherche de la nouveauté.

Il s'est très tôt intéressé aux iris, et dès qu'il a pu il y a consacré tout son temps. Sa pépinière s'appelait Varigay iris Garden. Installée dans la banlieue de Lincoln, il y a créé un grand nombre de nouveaux iris (environ 150 ont été enregistrés), dans toutes les catégories. A près de 90 ans il parcourait encore ses champs d'iris pour y sélectionner et évaluer ses semis.

Il est connu dans le monde entier pour ses iris « maculosa » ou « broken color » comme on dit le plus souvent. On peut même dire qu'il lui revient d'avoir pratiquement créé et défini les BC tels que nous les connaissons aujourd'hui. Certes, avant lui certains avaient remarqué ces iris aux couleurs

incertaines et présumé le succès qui pourrait être le leur, mais personne n'avait autant exploité ce filon avec autant de constance et de persévérance, et avec autant de réussite. Il a créé des iris vraiment nouveaux, mais n'a pas cherché à les imposer, au risque de s'attirer les sarcasmes des juges et le rejet du public. Il a commencé, fort astucieusement, à les présenter comme des fleurs de fantaisie, tout juste bonnes à faire sourire les visiteurs des jardins. Il n'a même pas enregistré ses premiers semis : il les vendait à la grosse, en disant simplement : « Essayez ça, c'est pas cher, et ça va intriguer vos amis ! » Cette façon de décrire ce qui n'avait pas encore de nom a effectivement attiré l'attention des iridophiles et rencontré un certain succès. Pendant ce temps les semis d'Ensminger gagnaient en qualité et en élégance. De sorte qu'un beau jour il s'est décidé à leur faire franchir la grande porte et à les commercialiser comme des iris à part entière.

Il y a eu les protestations effarouchées des conservateurs et des pusillanimes, mais le public a adhéré et les « broken color » sont entrés dans la course aux honneurs aux côtés des majestueuses productions de la maison Schreiner, alors souveraine sur le marché. Il y eut 'Doodle Strudel' (1976), 'Inty Greyshun' (1979), 'Pandora's Purple' (1980), le célèbre 'Batik' (1981), considéré comme BB, mais qui atteint facilement la hauteur d'un vrai TB sous les ciels les plus cléments...

Ci-contre 'Batik'



L'affaire était lancée. Ensuite vinrent les grands succès comme 'Painted Plic' (1983), 'Maria Tormena' (1987), 'Peach Jam' (1989), 'Brindled Beauty' (1994).

ci-contre : 'Maria Tormena'



D'autres obtenteurs ont rejoint le filon, la plupart du temps en utilisant les variétés d'Ensminger comme parents de leurs propres obtentions. C'est le cas de Brad Kasperek, qui se glorifie d'être l'héritier du maître de Varigay Garden.

ci-contre : 'Millenium Falcon' (Kasperek 2000)



Aujourd'hui de très nombreux obtenteurs glissent au milieu de leurs collections des variétés « broken color », car le modèle ne fait plus peur, même si, parfois, les mélanges de couleurs ne sont pas bien esthétiques.

Mais là ne s'arrêtent pas son travail et il y a également à son crédit bien d'autres jolies choses. Car il aussi participé à l'amélioration d'un modèle difficile d'amœna, celui qui allie le blanc et le rose. Ce fut même le premier thème de son labeur. Il a commencé par proposer, dans ce domaine, 'Almost Gladys' (1978), en crème et rose corail. Le BB 'Sonja's Sela' (1988) en est la plus belle suite, car 'Karen Christine' (1984) n'a pas atteint la même qualité. Mais c'est avec 'Gladys my Love' (1998), que l'on peut dire qu'il a atteint son but, et en dédiant cet iris à son épouse il en a fait une émouvante preuve d'amour.

Dans d'autres domaines, il s'est essayé avec plus ou moins de bonheur :

- 'Jazzebel' (1987) intervient dans la lignée du modèle « Spinning Wheel » ;
- Le petit 'Suncatcher' (1991) n'est qu'un jaune somme toute assez banal ;
- 'Joy Joy Joy' (1995) retrouve une forme d'amoena bleu avec des parents BC ;
- 'Out of Nowhere' (2003), très remarqué lors de sa présentation au concours de Florence, restera son chant du cygne.

Cependant, quelles que soient les qualités de ces différentes tentatives, le nom d'Ensminger est définitivement associé au modèle « broken color », et c'est en cela lui reconnaître le mérite qu'il a eu d'y croire et d'insister.

DOMINANCE ET RÉCESSIVITÉ

par S. Ruaud

Quand j'ai commencé la rédaction de cette chronique, je me suis demandé si je réussirai à aller jusqu'au bout. J'ai même hésité longuement avant de me lancer. C'est que je ne suis ni scientifique, en général, ni généticien, en particulier ! J'ai même l'intime conviction que je n'ai aucune aptitude pour cela. Mais, bon ! Essayons un peu de venir en aide à ces amateurs d'iris qui veulent effectuer des croisements sans aller à l'aveuglette (1).

Première constatation : dans l'espoir d'obtenir un iris plicata, on a croisé une jolie variété de ce modèle, et un bel iris rose dont espérait retrouver la couleur sur le fond du nouveau plicata. Mais non, rien. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas un seul plicata parmi les rejetons pourtant amoureusement soignés pendant trois ans ? La faute au fait que le bel iris rose ne portait pas le gène plicata, et que pour que le modèle apparaisse, il faut que l'iris pris pour mâle et l'iris pris pour femelle portent l'un et l'autre le gène plicata.



Un plicata ancien '**Mme Chéreau**'
(Lemon 1844)



Un plicata moderne: '**Out Of The Dark**'(P.
Black 2007)

C'est sans doute dit de façon imparfaite pour un généticien (je crois qu'on devrait parler d'allèle d'un gène plutôt que de gène), mais je crois que c'est ça. On dit que le gène plicata est récessif.

Deuxième constatation : on recroise l'un des nouveaux iris avec un autre plicata, et il y a des plicatas parmi les semis de cette deuxième génération. Pourquoi ? Parce que les deux parents portaient le gène plicata (dans le premier il n'était pas exprimé, mais il l'était visiblement dans le second).

C'est la difficulté avec les gènes récessifs : il faut qu'ils soient présents dans le génome des deux parents pour apparaître. Si on associe un parent porteur et un parent non-porteur on ne verra rien, le gène est présent mais il ne peut pas s'exprimer.

J'ai trouvé dans Wikipedia la phrase suivante qui résume bien le phénomène : « L'allèle récessif d'un gène désigne un allèle qui ne s'exprime pas dans un génome qui contient un allèle dominant du même gène ». Et aussi : « La particularité de l'allèle récessif d'un gène est qu'il peut être présent dans le génome et transmis sur plusieurs générations sans qu'il ne s'exprime ». Il est là, tapi quelque part, et il attend son heure. Elle viendra quand il rencontrera un allèle semblable. Et dans notre exemple le croisement plicata X plicata donnera nécessairement naissance à des plicatas.

Un allèle dominant (le contraire d'un allèle récessif) s'exprime toujours dans le génome de son porteur. Avec ce cas de figure, pas de problème : le caractère recherché apparaîtra dès la première génération.

Mais comment savoir si un caractère est récessif ou dominant ? Pour cela comptons sur notre expérience et l'expérience des autres. C'est à l'usage que cela se constate et c'est en étudiant ce que les hybrideurs ont déjà dit ou écrit que l'on acquiert toute cette connaissance.

Encore une observation : chez nos iris l'affaire se complique par le fait que nous n'avons pas affaire à des plantes naturelles, mais à des hybrides issus de croisements multiples et répétés (à l'heure actuelle on dépasse facilement la quarantaine de générations), qui concernent des porteurs de gènes dominants et des porteurs de gènes récessifs, sans qu'on soit absolument certains de la nature de ce que l'on croise. Dans la plupart des cas il y a donc une grande incertitude, et pour aboutir à ce que l'on désire obtenir il faut cultiver un très grand nombre de semis. Si l'on ajoute que, la chance aidant, on a trouvé parmi tous les petits nouveaux quelque chose qui ressemble à ce que l'on cherche, il faut encore plus de chance pour qu'il y ait, parmi ces nouveaux iris, une plante avec des fleurs belles et bien formées, portées par une plante élégante, vigoureuse et qui se multiplie sans difficulté : il y a plus de vilains petits canards que de superbes cygnes dans une brassée de frères de semis !



ci-contre : 'Cheap Fills', plicata descendant de 'Decadence'. Ce dernier contient donc des gènes plicata

(1) L'exactitude scientifique a été vérifiée par Maurice Boussard.

BOURDILLON IRIS

Nicolas et Pascal présentent leurs collections
D'IRIS, HÉMÉROCALLEES,
PIVOINES ET PAVOTS

Catalogue annuel disponible sur demande en mentionnant cette revue
Accueil chaque jour à la pépinière pendant la saison.

B.P. 2, Route de GY 41230 SOINGS EN SOLOGNE

Tel : 02 54 98 71 06 E-mail : contact@bourdillon.com

www.Bourdillon.com

CHÂTEAU D'AUVERS SUR OISE

Visite du château et des jardins

Collection d'iris

4^{ème} week-end de mai : **Les Irisades** (21-22 mai 2016)

Chemin des Berthelées – 95430 AUVERS-SUR-OISE

Plus d'informations : 01.34.48.48.37

parcetjardin@chateau-auvers.fr

<http://www.chateau-auvers.fr>

Les iris à 48 chromosomes

Les plus intéressants des iris actuels sont ceux qui font partie de la grande famille de ceux qui comportent 48 chromosomes. Cela concerne non seulement les fameux grands iris barbus (TB), mais également leurs petits frères plus râblés qu'on appelle les iris de bordure (BB), ainsi qu'une partie des iris intermédiaires (IB) et des iris de table (MTB).

A l'origine les grands iris barbus cultivés en Europe étaient des plantes diploïdes, avec 24 chromosomes, issus essentiellement de croisements plus ou moins spontanés entre les espèces *I. pallida* et *I. variegata*. Ces croisements étaient suffisamment naturalisés pour que Linné les considèrent comme une espèce à part et les baptise *I. germanica*. Pour faire court, c'est de là qu'est partie l'horticulture des iris telle que la concevaient les célèbres Marie Guillaume de Bure ou Jacques Lemon, au XIX^{ème} siècle. Eux puis leurs émules français ou britanniques ont créé dès le début du XX^{ème} siècle une multitude de variétés dans un large éventail de coloris. C'est alors qu'ils ont eu l'idée de combiner ces variétés diploïdes avec des espèces tétraploïdes découvertes au Moyen-Orient. La tâche n'a pas été facile et les résultats souvent décevants jusqu'au jour où, conséquence d'un incident génétique, la tétraploïdie s'est répandue parmi les grands iris jusqu'à supplanter complètement les vieilles variétés diploïdes dont tous les coloris ont fini par être transférés dans les nouveaux hybrides, lesquels ont également développé de nouvelles couleurs ou combinaisons de couleurs. C'est ainsi qu'on a vu apparaître les iris à barbes mandarine, les iris roses ou les iris luminatas...

Ces grands barbus modernes ont tracé la voie vers les variétés plus basses, fertiles, qui se nomment iris nains standards (SDB) (mais aussi vers les arilbreds).

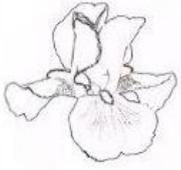
Une espèce naine, *I. reichenbachii*, se rencontre sous les deux formes, diploïde et tétraploïde, cette dernière étant appelée généralement *I. balkana*. Également tétraploïde, *I. aphylla* a été utilisé en raison d'une part de son aptitude à

accroître la saturation et le contraste des couleurs chez les grands iris (TB et BB), d'autre part de développer la fertilité des catégories naines (SDB, MTB). C'est à Ben Hager que l'on doit le développement de ces MTB tétraploïdes dotés de riches couleurs. Il a été suivi en cela par les Craig, Jim et Vicki. Plus récemment, Paul Black puis quelques autres comme Loïc Tasquier ont utilisé cet *I. aphylla* pour créer une nouvelle catégorie (non encore officialisée) d'iris de taille moyenne, très florifères, et remarquablement adaptés aux petits jardins. De son côté *I. reichenbachii* a été utilisé par Paul Cook pour créer 'Progenitor' qui a lui-même mis en avant le gène dominant à l'origine des iris neglectas, variegatas et amoenas. Parallèlement Joë Ghio a utilisé *I. balkana* dans le but d'obtenir des couleurs nouvelles chez les bitones et les bicolores. Y a-t-il encore du nouveau à attendre des espèces d'iris tétraploïdes ? Les spécialistes de la question pensent que la petite espèce *I. schachtii* pourrait sans doute être utilisée pour améliorer les tout petits MDB. Ils disent aussi que les espèces un peu plus grandes *I. junonia* et *I. purpureobractea* pourraient être de quelque utilité, mais cela n'a pas encore été démontré.

On a tendance à penser que les espèces naturelles n'ont plus de rôle à jouer dans l'horticulture moderne. C'est certainement inexact et les quelques observations qui viennent d'être formulées apportent la preuve du contraire.

NDLA : Le présent article est en grande partie une adaptation d'un texte publié par l'Américain Tom Waters dans son blog « Telperion Oasis ».

iris-26



Isabelle et Thierry Lanthelme
Hybrideur et Producteurs d'iris (plus de 800 variétés d'iris)
visites du 22 avril au 30 mai, selon floraison

(Week-ends et jours fériés : non-stop)
395, chemin des pépinières, 26160 St Gervais sur Roubion

tél 0475972507 / 0636506609

www.contact@iris-26.com

Pépinière Iris
BRETINIÈRE Hémérocailles

VENTES TOUTE L'ANNEE

- * Sur place
- * Fêtes des plantes
- * Internet

85240 Foussais-Payré
www.pepiniere-bretiniere.fr
Spécialité Iris fleurs plates, broken color, space-age...

HISTORIQUES ETC.

Par DAWN MUMFORD, traduit par S. Ruaud

Une question qui est souvent posée, mais à laquelle les réponses données ne me donnent pas entièrement satisfaction est la suivante : Quelle est la différence entre iris « historiques », « héritage » et « patrimoine » ? (1)

L' AIS utilise le terme de « historique » pour décrire les iris introduits il y a plus de trente ans. Chaque année il y en a tout un paquet qui entrent dans cette catégorie. Des trois termes figurant dans la question, l' AIS ne prend en considération que celui de « historique ». Elle n'a ni adopté ni donné de définition aux deux autres : « Héritage » et « Patrimoine ». Ainsi ces deux termes ne sont-ils utilisés que par certains collectionneurs. En d'autres termes, si vous demandez à 25 jardiniers à quoi correspondent « héritage » ou « patrimoine » vous obtiendrez 25 réponses différentes. J'ai demandé à quelques amateurs distingués et à quelques personnalités de faire le distinguo entre « historique », « héritage » et « patrimoine » et voici ce qu'ils m'ont dit.

Anne Milner habite en Grande-Bretagne. Elle a un site Internet magnifique (<http://www.blissiris.co.uk>). Voici ce qu'elle a à dire sur le sujet : « Je suis désolée, mais je n'ai jamais entendu parler d'iris « patrimoine ». Par conséquent je ne connais que le terme officiel d'iris « historique » qui désigne ceux qui ont plus de trente ans d'âge – ce qui est trop peu, à mon avis. Je ne suis pas davantage au courant des iris « héritage ». Je cultive les variétés d'Arthur Bliss qui ont bientôt cent ans – ils sont donc véritablement historiques. On en trouve très peu dans le commerce de sorte que j'approvisionne comme je peux ceux qui m'en demandent en Europe. Comme vous devez le savoir, le commerce transatlantique est extrêmement difficile. »

Il apparaît, c'est ce que j'ai été capable de conclure, que les termes « héritage » et « patrimoine » ne sont pas d'un grand usage en Grande-Bretagne (2).

La réponse suivante est venue de **Laetitia Munro**, qui fait partie des

dirigeants de la HIPS (Historic Iris Preservation Society), par conséquent elle fait autorité en matière de terminologie correcte concernant les iris anciens. Elle dit que : « Parmi les termes dont vous me parlez, « historique » est le seul qui soit officiellement accepté et utilisé par la HIPS, et c'est celui qui convient pour les descriptions officielles des anciens iris. Comme les gens sont devenus de plus en plus insatisfaits de l'usage du terme « historique » pour désigner les iris qui ont plus de 30 ans, les termes « traditionnel » et « héritage » ont été mis en circulation pour les iris qui ont une apparence différente de celle de ceux qui sont véritablement anciens, les dates concernant les iris historiques ont été réservées à ceux qui sont antérieurs aux années 50, voire même plus lointains. Cependant il ne s'agit que d'un mot dit comme ça, et comme une majorité du Bureau n'est pas d'accord, aucune décision n'a été prise. Jusqu'à présent, face à des affaires plus urgentes, il n'y a rien qui soit envisagé pour l'instant par le Bureau des Directeurs, et il n'y a pas de sous-comité pour faire des recommandations de changement à ce sujet. Nous continuerons d'utiliser le terme « historique » pour décrire les iris qui ont plus de 30 ans. Si vous lisez ce qui est écrit dans le site de la HIPS, vous verrez que les deux autres termes ne sont utilisés dans aucun documents formels.

Si vous voulez que je vous donne mon interprétation personnelle, « traditionnel » doit être considéré comme destiné aux iris devenus récemment « historiques », comme 'American Beauty', 'Apple Blossom Pink', 'Twice Blessed'. Le mot « héritage » devrait être réservé aux plus anciens (années 1940/1950) comme 'Chivalry', 'Black and Gold', 'Cahokia' et leurs semblables.

Mon principal reproche concernant la désignation d' « historique » est qu'un iris historique des années 80 ressemble beaucoup à un iris moderne des années postérieures à 2000, tandis que ceux qui sont antérieurs à 1950 ont une forme caractéristique de l'ancien temps. »

L'opinion suivante provient de **Robert Karr**, de Newport Naturals Iris, qui donne une petite histoire de la question :

« La HIPS a essayé il y a quelques années de préciser ce que « historique » signifiait. Après bien des discussions, on a décidé de

laisser la définition en l'état : Tout iris mis sur le marché il y a plus de trente ans. On n'a pas essayé d'aller vers de nouvelles classifications comme « héritage » ou « patrimoine ». Linda et moi ne sommes pas favorables à de tels termes, et préférons « historique ». J'ai l'impression que la majorité des membres de la HIPS qui ont pris part à la discussion préfèrent garder le terme « historique », et n'ont envie d'utiliser aucun autre terme. Ce qui fait la différence entre « héritage », « historique » et « patrimoine » est un sujet qui ferait apparaître des centaines d'opinions. Je ne suis pas sûr que ce soit un bon sujet de discussion. »

Mike Unser fait référence pour sa connaissance des iris historiques. Il a été le webmestre de la HIPS pendant de nombreuses années ; c'est aussi un photographe accompli et l'un des rédacteurs du blog de l' AIS. Il intervient en disant :

« Voici mon sentiment sur ces deux termes et sur leur application aux iris anciens. « Historique » est une désignation officielle de l' AIS qui s'adresse aux iris de plus de 30 ans. C'est la notion de base pour la HIPS qui a été fondée dans l'intention d'arrêter la perte de variétés anciennes importantes et de les préserver pour le plaisir des générations futures.

« Héritage » est défini comme « quelque chose qui est attribué ou appartient à quelqu'un en fonction de sa naissance ; un bien ou la portion d'un bien dont on hérite ». J'ai vu seulement son usage dans le contexte des iris chez des groupes ou des individus comme se rapportant à des variétés d'importance nationale. C'est ce qui se passe avec le blog de Terry Johnson « Heritage Irises » qui est focalisé sur le travail des hybrideurs néo-zélandais, comme Jean Stevens. Il parle des autres mais je pense que les Néo-zélandais sont son objectif principal.

« Patrimoine » a, entre autres, la définition de « quelque chose qui vient du passé, soit comme ancêtre, soit comme prédécesseur ».

J'appliquerais ce terme à une collection d'iris bâtie sur un thème, comme la collection par Anne Milner-Bliss des variétés d'Arthur Bliss, ou la collection de Sarah Cook des variétés de Morris. Ou aussi à la collection par une personne des variétés que cultivait sa grand-mère ».

J'ai demandé à Mike d'où il tenait ses iris historiques, et il m'a dit qu'au début il en a commandé une grande quantité aux pépinières « Superstition » ou « Argyle Acres », et quelques-uns à « Winterberry », ainsi qu'à la célèbre collectionneuse Wanda Rezac. La grande majorité provient d'autres collectionneurs et sont joliment rares. Ils ont été acquis dans des bourses d'échange où il en propose lui-même en vue de leur propagation.

Conclusion :

« Historique » est le terme correct, accepté par tous. Cependant beaucoup d'entre nous peuvent utiliser les termes « Héritage » et « Patrimoine » pour désigner les iris les plus anciens, mais il n'y a pas de définition officielle.

Qu'en pensez-vous ? Avons-nous ou non besoin de mots pour noter l'âge des iris ? Peut-être indiquer l'année d'introduction est-il suffisant ?

(1) *NDT: Ces termes n'ont pas cours en France, mais la pertinence de disposer de termes équivalents est fréquemment posée sur le forum de la SFIB.*

(2) *NDT: Idem pour ce qui est de la France.*

Les Iris natifs de la Côte Pacifique (PCNI ou PCI)

par J.C. Jacob

Je me suis intéressé à la culture des iris de la Côte Pacifique par hasard. Il y a une quinzaine d'années, un pépiniériste local, connaissant mon intérêt pour les iris, m'avait donné un pot d'iris, sans préciser l'espèce, ni les conditions de culture. Après recherches, j'ai constaté qu'il s'agissait d'un PCI. Le hasard a voulu que je plante cet iris dans un endroit qui s'avère être idéal pour ce type d'iris. Il s'est parfaitement installé, s'est développé, et j'ai commencé à le diviser. J'ai alors voulu en savoir plus et développer la culture de ce type d'iris.

Les différentes espèces

Les Iris de la Côte Pacifique (Pacific Coast Iris – PCI ou Pacific Coast Native Iris – PCNI) sont issus de 12 espèces botaniques indigènes de la côte ouest des États-Unis, de la Californie jusqu'à l'État de Washington, en passant par l'Oregon. Certaines espèces sont très localisées. Selon la provenance, les espèces sont plus ou moins adaptées à leur culture en dehors de leur lieu d'origine.

Native de l'Oregon et de l'État de Washington, *Iris tenax* est l'espèce d'origine la plus septentrionale. Il fait des touffes compactes à feuilles assez fines feuilles d'environ 25 cm de long pour 7 à 8 mm de large, à port divergent

Iris innominata fait également des touffes très serrées. Elles sont un peu plus souples que celles d'*i.tenax*, sont sensiblement de même taille, avec un port plus évasé. Les fleurs sont généralement d'un jaune plus soutenu que sur la photo ci-contre.



Iris douglasiana : originaire des zones côtières de la moitié nord de la Californie et de la moitié sud de l'Orégon est très utilisé en hybridation avec les autres espèces : c'est l'un des rares à posséder des tiges ramifiées, et il apporte de la hauteur : les feuilles peuvent mesurer 60 cm de long, pour 15 mm de large. En outre, c'est le plus résistant aux étés plus humides.

ci-contre :
photo de semis
d'I.
douglasiana
en fin de
floraison : on
constate
plusieurs
capsules de
graines en
cours de
formation sur
la même
hampe florale.



En consultant les parentés des iris créés par Marjorie Brummitt en Grande Bretagne dans les années 1960 et 70, notamment les variétés d'iris dont le nom commence par Banbury, je constate que ce sont des croisements entre des iris issus de ces trois espèces.

Une autre espèce intéressante est *Iris munzii*, bien qu'originaire de Californie, sur les contreforts du sud de la Sierra Nevada : c'est le plus grand iris de ce groupe, et celui qui donne les plus grandes fleurs. Pour cette raison, il a également été utilisé en hybridation. Dans sa région d'origine, il est maintenant considéré comme rare et en danger de disparition. C'est un iris qui pousse lentement, sans former de grosses touffes.

Les autres espèces natives de la Côte Pacifique sont :

Iris chrysophylla, originaire des forêts de pins du sud de l'Oregon et du nord de la Californie, poussant jusqu'à 1600 mètres, et *Iris tenuissima*, originaires des forêts de pin du nord de la Californie, poussant jusqu'à 2000 mètres d'altitude, ont été parfois utilisés en hybridation.

Il en est de même d'*Iris macrosiphon*, originaire des pentes ensoleillées des montagnes côtières de Californie et des contreforts de la Sierra Nevada, jusqu'à 1000 mètres.

Iris bracteata et *Iris thomsonii*, originaires d'une zone à cheval sur le sud de l'Oregon et le nord de la Californie, sensiblement la même que *Iris innominata*, s'hybrident naturellement avec ce dernier et avec *Iris douglasiana*.

Iris purdyi est originaire de la côte nord ouest de la Californie.

Iris fernaldii est originaire de la zone côtière de la Californie centrale.

Iris Hartwegii, originaire des pentes ouest de la Sierra Nevada, de 650 à plus de 2000 mètres d'altitude, poussant à l'ombre des pins.

A l'exception d'*Iris tenax* et d'*Iris hartwegii*, les P.C. I. ont en commun un feuillage persistant et assez coriace ; avant l'arrivée des européens, certaines tribus indiennes de la côte pacifique utilisaient les fibres de certaines espèces pour des réaliser des cordages ou des filets.



Plants d'iris de Californie pendant l'hiver (le 26 janvier 2015)

Les différences entre les espèces d'iris de Californie portent sur la longueur des tubes floraux, la largeur des feuilles, la forme, la disposition et le nombre de spathe, le nombre de boutons terminaux (2 dans la majorité des cas), la présence ou l'absence de branchement sur les hampes (Seul *I. douglasiana* et, parfois, *I. munzii* ont des hampes branchues).

Les touffes d'iris de Californie ressemblent à des touffes d'autres iridacées comme certains aristeas, ou libertias, à feuillage persistant. Le rhizome très fin ressemble également à ceux des Iris de Sibérie, en plus petit.

Conditions de culture

Les iris de Californie poussent bien dans un sol **léger, drainant, neutre** pour *I. douglasiana* et plutôt acide pour les autres espèces notamment *I. tenax*.

En situation très chaude, ils acceptent un léger ombrage pendant les heures les plus chaudes de la journée.

Ces iris demandent des étés plutôt secs.

Dans leur ouvrage consacré aux plantes vivaces, Roger Philipe et Martin Ryx les considèrent comme rustiques jusqu'à -15° C. Les catalogues de ventes de graines anglais les vendent comme plantes rustiques.

Un léger paillage de matière organique est profitable : en cas de sécheresse prolongée pendant l'été, il maintient un minimum d'humidité, et pendant l'hiver, il protège du froid.



Dans les régions où le sol ou le climat ne permettent pas la culture en pleine terre, il est possible de les cultiver en pots que l'on peut protéger pendant l'hiver. La SPCNI préconise de les cultiver en pots de 15 à 20 litres. Les pots doivent être bien drainés, et le substrat doit être légèrement acide, et comprendre de la matière organique.

Après floraison il est nécessaire de supprimer les très nombreuses capsules de graines si on souhaite conserver la variété plantée. Les iris de Californie donnent énormément de graines qui peuvent se ressemer sur place.

Commercialisation et division

La SPCNI (Société des iris de Californie) préconise la vente en pots ; en effet, les PCI doivent être divisés en période de croissance, quand les racines nouvelles, blanches, se développent : cela se produit 2 fois dans l'année :

- A l'automne, et la période constatée en Bretagne est du 15 septembre au 15 octobre : 100% de succès constatés sur les mises en godets effectués à cette époque. (depuis 6 ou 7 ans, 12 à 20 godets par an réalisés, plus de 100 en 2015)
- A la fin de l'hiver, à partir de fin février jusqu'à fin mars. Je n'ai pas eu un taux de réussite aussi élevé en divisant à cette période.

La nécessité impérative de diviser en période de croissance limite considérablement la durée maximale entre l'arrachage et la plantation : en enrobant les racines avec du papier humide dès l'arrachage, un maximum de 48 h est possible : la SPCNI préconise un arrachage en début de semaine, une expédition immédiate par les transporteurs les plus rapides, et une plantation dès réception. Cela exclut totalement l'exportation vers l'Europe à partir des U.S.A. ou de l'Australie.

Quand je fais mes divisions, je les mets en godets dans les minutes qui suivent l'arrachage. Je préfère une mise en godets à l'automne et une plantation définitive au printemps. Cette année, outre la mise en godets, j'ai effectué des divisions avec plantation immédiate en pleine

terre, pour mettre en multiplication les sujets les plus intéressants issus des semis.

Graines

La solution que j'ai trouvée pour cultiver les iris de Californie a été le semis de graines. En 2012, j'ai adhéré à la SPCNI (Society for Pacific Coast Native Iris), association liée à l'AIS, qui propose des graines récoltées par ses membres. Le paquet coûte 5\$ et contient 4 graines (pour les plus recherchées), jusqu'à 20 graines pour les plus courantes. La liste des graines proposées indique la plante sur laquelle elles ont été récoltées, dans quel jardin, et s'il s'agit d'une pollinisation naturelle ou dirigée (rarement). J'ai privilégié les graines récoltées en Oregon ou dans l'État de Washington, avec néanmoins 2 paquets de mélange de graines fournies par Joe Ghio, l'un des maîtres de ce type d'iris, de Monterey Bay en Californie.

J'ai également essayé de demander des graines issues de plantes primées et récentes, plus quelques graines d'espèces botaniques ou de croisement interspécifiques de première génération.

Sur les 20 paquets semés en début 2013 (graines récoltées en 2012 ou avant), 15 ont donné 42 plants qui ont fleuri en 2015. (2 ont déjà fleuri en 2014). Des graines de 3 autres paquets ont germé en 2014.

Certains des semis présentent des caractéristiques remarquables : par exemple, un semis issu de 'Lines That Rhyme' (Mitchell Medal 2013) présente, sur une tige de 30 cm 2 boutons terminaux plus 5 branches écartées de la tige principale. Les fleurs de couleur orange cuivré, de forme ronde mesurent 8 cm de diamètre et présentent une substance épaisse. J'ai compté 10 hampes florales. Quelle autre espèce d'iris est capable d'offrir 70 fleurs 2 ans après le semis ?

Sur un autre plant issu de 'Drive You Wild', j'ai compté 30 hampes florales de 40 cm de haut. Même si chaque hampe ne présente que 2 fleurs, cela en fait quand même 60. La première fleur s'est ouverte le 1^{er} avril ; la dernière fleur s'est ouverte le 10 mai.



Branchement du semis ci-contre



Semis de 'Line That Rhyme'



Semis de 'Drive You Wild'



Semis de 'Finger Pointing'

Je me suis également procuré des graines en Grande Bretagne : Chiltern Seeds est un vendeur de graines par correspondance qui propose dans son catalogue quelques références d'hybrides de Californie.

Sur les 4 références semées début 2013, 45 plants ont fleuri.

Le paquet acheté sous la dénomination d' 'hybrides de douglasiana' donne des fleurs dans des nuances de bleu violet plus ou moins soutenu, uni ou de type neglecta ou amoena. Certaines plantes ont des hampes florales présentant 1 ou 2 branches, ce qui confirme bien la présence de gènes issus d'*I. douglasiana*



Le paquet dénommé ‘innominata’ donne des plantes typées ‘innominata’, c'est-à-dire des plantes au feuillage très serré, de 25 cm de long pour 8 mm de large et présentant des fleurs aux pétales et sépales étroits d'environ 7 cm de diamètre. Le nombre de hampes varie de 10 à 20 sur les 3 touffes qui ont germé. Par contre, il ne s'agit pas d'une espèce parfaitement pure, car la couleur des fleurs des 3 plantes est légèrement différente, toutes néanmoins à base de jaune ou ocre plus ou moins soutenu.

L'espèce que je possédais déjà se rapproche beaucoup de ces caractéristiques.

Le 3^{ème} paquet de graines, acheté comme PCI a donné des plantes aux fleurs en général plus grandes que celles d'*I. innominata*, soit blanches ou jaunes striées, soit dans les tons de bleu mauve. Je n'ai constaté aucune hampe florale branchue.

Le dernier paquet de graines, vendu comme récoltées sur ‘Banburry Beauty’ a donné un plant qui a porté des fleurs très proches de la variété mère tant en forme qu'en coloris.

Toutes les graines ont été reçues en début janvier 2013 et semées immédiatement (il faut le temps aux personnes de la SPCNI de récupérer les graines auprès des différents donateurs, de les compter et de les répartir en fonction des demandes).

Les plantules ont été plantées directement en pleine terre fin septembre 2013, en période de croissance ; presque toutes les plantules ont repris. Une seule, la plus chétive à la plantation, a péri après repiquage ; deux autres pertes sont à déplorer à la suite d'un coup de binette malencontreux. On ne peut donc pas parler de difficulté particulière de transplantation après semis.

Le panel de plantes m'a permis, dès cette année, d'avoir des fleurs de PCI au jardin pendant 2 mois (du 1^{er} avril au 31 mai).

J'ai continué à me procurer des graines aux U.S.A., et actuellement en semis ou culture, j'ai 5 des 12 espèces botaniques, et des semis issus de graines récoltées sur 40 variétés horticoles.

J'ai naturellement commencé à faire quelques hybridations, en privilégiant l'utilisation de fleurs issues de plantes bien branchues comme parents femelles, est les plus colorées, de forme pleine comme parents porteurs de pollen.

L'importation de graines ne pose aucun problème : pas besoin de certificat phytosanitaire : une simple vignette de déclaration collée sur l'enveloppe matelassée suffit ; le coût de transport est facturé 10\$ par la SPCNI.

Intérêt des PCI.

Les PCI sont parfaitement adaptés aux jardins de la zone littorale comportant des terrains au sol plutôt **acide**, notamment pour *I. tenax*, *I. innominata* et leurs descendants, et **bien drainé** : Bretagne, Cotentin, Pays Basque, certaine parties de la côte méditerranéenne. Les anciennes garennes ou landiers, terres favorables à la culture des rhododendrons sont les terres idéales pour leur culture.

Par contre les sols sableux des côtes vendéennes, aquitaines et charentaises ou du Golfe du Lion peuvent poser problème. Dans ces régions, comme dans toute la France, la culture en pots est possible, comme indiqué ci-dessus.

Dans les sols plus lourds, il est nécessaire d'assurer un parfait drainage en réalisant des tranchées d'au moins 30 cm de profondeur et 50 cm de largeur, garnies au fond d'un lit de 10 cm de cailloux et gravillons et complétées par un mélange de terre et terreau permettant d'obtenir un substrat légèrement acide et plus léger. Il est même souhaitable de surélever le garnissage de la tranchée.

Je n'ai pas de recul quant à la résistance au froid. Je m'en réfère aux données des auteurs et fournisseurs de graines britanniques et des conseils des producteurs américains.

Le panel de formes, de taille de fleurs, de couleurs et de combinaisons de couleurs est très large et justifie amplement leur culture.

Pour rêver, vu les difficultés d'importation, se reporter à la page Facebook de Joe Ghio (<https://www.facebook.com/Bay-View-Gardens-291485554485/>), ou au site internet De Grosvenor (Rainbow Ridge Nursery) qui distribue en Australie les créations de John Taylor. :<http://www.rainbowridgenursery.com.au/productcategory/cali-fornian-iris>

Ce sont les obtenteurs les plus actifs à améliorer ces iris.

Je propose que certaines des touffes que je n'envisage pas de multiplier pour commercialisation soient divisées et distribuées pour test à quelques membres volontaires de l'association.

De même, des graines des variétés les plus prometteuses seront disponibles en 2016 sur simple demande.

Un autre intérêt des iris de Californie est la possibilité de les hybrider avec des iris de Sibérie à 40 chromosomes (appelés également sino-siberians) pour obtenir des hybrides interspécifiques appelés Cal-Sibe.

IRIS DE LA BAIE, J.C. JACOB

Iris barbuis, I. spurias, I. sibiricas

Troméal, 29250 SAINT POL DE LEON

Tel : 02 98 69 02 79 / 06 2836 93 17

irisdelabaie@orange.fr

<http://iris-de-bretagne.immingo.net>

Croisements interspécifiques avec des iris de Californie

Par Jean Witt (1), traduit par J.C. Jacob

Bien que je connaisse, depuis la 'Check-list' de 1939, les premiers croisements interspécifiques réalisés par Amos Perry à partir des iris de Californie (sa variété 'Margot Holmes' remporta la première médaille de Dykes décernée en Grande Bretagne en 1927), mon intérêt pour ce type d'hybrides commença quand je vis un semis spontané dans le jardin de Leona Mahood ici, à Seattle. C'était manifestement un croisement naturel avec *Iris. Forrestii*. Si les bourdons pouvaient le faire, moi et d'autres hybrideurs locaux devions essayer.

Les iris de Californie ont également été croisés avec *Iris lactea*, (autrefois appelé *Iris ensata*), originaires d'Asie. En Allemagne, Thomas Tamberg qui a travaillé sur ces espèces décrivit dans l'édition 1979 de la revue annuelle de la B.I.S (British Iris Society) son 'Calsata hybride' comme rustique, résistant à la sécheresse, à feuillage semi-persistant et floraison de longue durée ; les fleurs étaient intermédiaires entre les deux parents.

Un croisement entre un iris de Californie et un iris du groupa des Tripetalae apparut en Oregon il y a plusieurs années. Il s'agissait d'un hybride spontané entre un *Iris setosa* bleu et un *Iris tenax ssp gormanii* de couleur jaune pâle. Le résultat est un iris de couleur bleu gris présentant des pétales typiques des iris du groupe des Tripetalae. Il fut enregistré en 1965 sous le nom de celle qui l'avait découvert, 'Elvie B Page'.

En France, Monsieur Simonet obtint par hybridation volontaire un hybride 'Tenosa', résultat du croisement *I. tenax* X *I. setosa*.

Je ne sais pas combien de ces hybrides existent encore aujourd'hui.

Un croisement spontané entre *I. tenax* et un iris de Sibérie, appelé 'By A Bee' (non enregistré, connu depuis 1975), fut cultivé par quelques passionnés, sans susciter un intérêt pour réaliser d'autres croisements.

Par contre, les hybrideurs qui essayèrent des croisements entre les iris de Californie et les iris de Sibérie du groupe à 40 chromosomes obtinrent de résultats très intéressants et le nombre de variétés enregistrées et commercialisées augmenta rapidement. Je leur ai donné le nom de Cal-Sibe quand j'ai commercialisé mes premières variétés. J'utilisais la même appellation quelque soit le sens du croisement. Certains préfèrent parler de Sib-Cal.

Bien sûr, les semis sont stériles (sauf traitement à la colchicine), mais la stérilité des fleurs n'est pas forcément un problème : il n'y a pas de risque de croisement intempestif qui étoufferait et ferait disparaître la variété, et les combinaisons pour en obtenir de nouveaux sont infinies. Six espèces d'iris de Sibérie à 40 chromosomes sont utilisables : en jaune *I. forrestii* et *I. wilsonii*, en bleu ou violet, *I. clarkei*, *I. delaveyi* et *I. bulleyana*, en presque noir, *I. chrysographe*, de même que des hybrides entre ces espèces, dont certains striés et picotés comme des plicatas.



I. Chrysographe

I. forrestii



Seules quelques espèces d'iris de Californie ont été utilisées. La majorité des Cal Sibe sont issus d'*I. douglasiana*, *I. innominata* et *I. tenax*, ou d'hybrides enregistrés. Cela ne veut pas dire que les autres espèces ne présentant pas d'intérêt, seulement qu'elles n'ont pas été testées. Toutefois, le petit *I. Chrysophylla* présente des spathes très serrés qu'il transmet à ses descendants ; les fleurs ne peuvent pas toujours s'ouvrir correctement.

Quand je réalisais un grand nombre de croisements, j'obtins plusieurs semis intéressants, tels que 'Fine Line', 'Lyric Laughter', et 'Golden Waves'. Ce dernier fut importé en Grande Bretagne où il obtint une récompense de 'Royal Horticultural Society'. Ma dernière variété enregistrée, 'Fauxmo' (false missouriensis) est une alternative intéressante à *I. missouriensis* qui ne pousse pas correctement sous le climat de Seattle. Il demande des températures plus élevées pendant l'été et un sol calcaire.

'Fauxmo' = ((*I. forrestii* x *I. chrysographe*) X semis de Craig bleu à œil blanc : (*I. douglasiana* x inconnu). (J. Witt 2001)

J'ai également conservé pendant quelques années un Cal-Sibe obtenu à partir d'iris de Sibérie à 28 chromosomes. Je l'avais enregistré sous le nom de 'Crimson Accent' en raison de ses spathes proéminentes de couleur rouge. Les fleurs étaient jaune pâle tacheté de bleu gris. Au bout de quelques années, les taches disparurent et les fleurs étaient devenues présentables. Je pense que ce type de croisement peut donner des résultats intéressants, notamment avec les iris de Sibérie récents aux couleurs nouvelles.

Parmi les hybrideurs qui ont réalisé beaucoup de croisements de Cal-Sibe dans les dernières décades, Lorena Reid de Springfield en Oregon, Tomas Tamberg de Berlin en Allemagne et Leck Komarnicki de Varsovie en Pologne.

La variété de Carla Lankow enregistrée sous le nom de 'Rubicon', un iris très lumineux approchant du rouge est un exemple de ce que les hybrideurs peuvent espérer aujourd'hui.

L'objectif recherché est d'obtenir des fleurs de type iris de Californie sur des plantes rustiques sous des climats plus rudes.

I. Tenax et *I. innominata* fleurissent environ un mois avant les iris de Sibérie à 40 chromosomes ; il est donc nécessaire de stocker le pollen. *I. douglasiana* fleurit un mois plus tard, à la même période que les iris de Sibérie.

Le transport du pollen par courrier d'une région à une autre est également possible pour faire coïncider la récolte du pollen et son utilisation.

Le pollen bien sec d'iris de Californie voyage et se conserve très bien sans congélation.

En conclusion, les Cal-Sibe font preuve d'une vigueur propre aux hybrides, se divisent et se transportent facilement et sont parfaitement adaptés aux massifs de vivaces.

Celui qui commence aujourd'hui un programme d'hybridation à long terme trouvera un panel beaucoup plus large de couleurs dans les deux familles de parents que celui que nous avons quelques années plus tôt.

Les possibilités sont sans fin et les résultats procurent beaucoup de plaisir.



Cal-Sibe tétraploïde : semis SSTT 1169 de T. Tamberg

(1) Article paru dans « *Pacific Iris* », revue de la SPCNI, Volume 42 N°2 du printemps 2014

Quelques mots à propos de Cal-Sibe

Par Patrick Spence (Cascadia Iris en Oregon) (1)

Cela fait dix ans que je fais partie du monde des iris ; pendant ce temps, j'ai eu la chance d'être conseillé et coaché à la fois par Carla Lankow et Jean Witt. Parmi les différents types d'iris qu'elles m'ont fait découvrir, les Cal-Sibe sont mes préférés.

Qu'est-ce qu'un Cal-Sibe ? C'est le résultat d'un croisement entre un iris de Californie (PCI) et un iris de Sibérie.

Pourquoi je les cultive ? Il y a plusieurs raisons, mais la plus importante est qu'ils font des plantes de jardin remarquables : des belles fleurs sur un feuillage presque persistant, des plantes faciles à diviser et transplanter, contrairement aux PCI, et de croissance facile. Ils demandent simplement une terre de jardin ordinaire, un peu d'humidité et un peu d'engrais. J'ai dans mon jardin tellement de plantes aux besoins spécifiques que c'est un réel plaisir d'avoir des plantes si peu exigeantes.

Comment je les cultive ? C'est très facile: je creuse un trou et j'enterre les racines. Quelques conseils néanmoins : il faut maintenir les racines humides depuis l'arrachage jusqu'à la plantation, les planter à un endroit où ils recevront le soleil au moins pendant la moitié de la journée, arroser jusqu'aux premiers signes de reprise, et leur donner un peu d'engrais de temps en temps.

Pour ceux qui aiment jouer avec le pollen, les croisements de Cal-Sibe sont très faciles à réaliser : il suffit de prélever du pollen sur n'importe quelle espèce parmi les iris de Californie ou leurs hybrides, et le déposer sur le pistil d'un iris de Sibérie à 40 chromosomes (sous-série *chrysographes*), ou leurs hybrides, appelés également *sino-siberians* ou 40s. Jean Witt m'a dit que le croisement inverse était également possible, mais je ne l'ai jamais essayé car mes iris de Californie fleurissent plusieurs semaines avant mes 40s, rendant difficile tout croisement inverse. Jean m'a dit également que la pollinisation d'iris de Sibérie à 28 chromosomes par des iris de Californie était possible, mais je ne l'ai pas essayé.

La principale difficulté est de trouver des iris sino-siberians pour pouvoir les utiliser. Il y en a très peu de commercialiser et seulement deux pépinières les proposent aux U.S.A.: Wildwood Gardens (Will Plotner) et Cascadia Iris Gardens (ma pépinière). Il y en aura bientôt davantage de disponibles, mais ce sera l'objet d'un autre article. Les iris de Californie et leurs hybrides sont plus faciles à trouver aux U.S.A. (NDLR: ce n'est pas le cas en Europe pour les PCI, et Cascadia Iris Gardens n'exporte pas).

Toutes les espèces d'iris de Californie et leurs hybrides ont un point commun: ils possèdent 40 chromosomes.

Les iris de Sibérie sont divisés en 2 groupes :

- Les iris à 28 chromosomes (plusieurs variétés possèdent désormais 56 chromosomes après traitement à la colchicine ou issues de croisements entre iris traités). Ces iris sont *issus de croisements entre 2 espèces botaniques : I. sibirica et I. sanguinea*. Une troisième espèce, *I. thyphifolia* a été récemment rattachée à ce groupe.
- Les iris dits chinois, appelés 40s ou sino-siberians, constitué de 6 espèces botaniques reconnues. Une septième espèce a disparu et une huitième espèce est désormais considérée comme un hybride horticole. Toutes ces espèces et leurs hybrides possèdent 40 chromosomes, de même que leurs hybrides.

Une question se pose, relative à l'évolution des iris de Californie et des sino-siberians: descendent-ils d'un ancêtre commun et d'un continent qui se serait séparé, chaque groupe évoluant séparément après la séparation, de part et d'autre de l'Océan Pacifique? Ils auraient conservé suffisamment de concordance pour donner des hybrides viables, mais stériles, la concordance n'étant pas parfaite. Il n'est pas possible de croiser les Cal-Sibe entre eux, ni de démarrer des lignes de croisements successifs. Si un croisement n'est pas satisfaisant, il faut repartir de la base.

D'un autre côté, les plants stériles sont des bonnes plantes de jardin, qui ne se ressèment pas, (pas de plantes indésirables, ce qui peut être un inconvénient des PCI).

Pourquoi tout un chacun voudrait faire ce type de croisement ? tout simplement parce que c'est facile.

Bien entendu, il y a une seconde raison: utiliser la richesse des coloris et formes des PCI et les transposer sur des plantes qui s'adapteront très bien là où les PCI ne se plaisent pas. Il arrive parfois en outre qu'un croisement entre deux espèces (interspécifique) donne des plantes d'une très grande vigueur, que l'on pourrait appeler la 'vigueur de l'hybride'. Ceux qui cultivent 'Ally Oops' (Borglum, 2002) comprennent très bien ce que cela veut dire.

On peut citer plusieurs hybrideurs qui ont créé des Cal-Sibe. Les variétés de Jean Witt, comme 'Lyric Laughter' (Witt, 1988), et Lorena Reid, comme 'Pacific Smoothie' (Reid, 1993) sont toujours au sommet, et la variété de Colin Rigby 'Chapter Two' donne toujours autant de plaisir.

En Allemagne, Tomas Tamberg crée également des Cal-Sibe.



'Elfenkind' (Tamberg, 2014)

Récemment, Carla Lankow a réalisé plusieurs semis très intéressants que je cultive dans mon jardin pour «évaluation et future introduction. Je constate une très nette amélioration de la qualité de la plate et de la fleur par rapport aux précédents Cal-Sibe enregistrés. Comme les

hybrideurs utilisent des parents de meilleure qualité, il est normal que les semis produisent de meilleure qualité.

Un parfait exemple de ceci est le semis de Carla #04CS013, une magnifique fleur rouge de forme parfaite, au feuillage bien dressé et très sain. Chaque hampe présente une ou deux branches donnant quatre ou cinq boutons.

Cet iris sera présenté comme invité aussi bien à la Convention Nationale de l'AIS en 2015 qu'à la Convention Nationale des iris de Sibérie 2015 à Portland en Oregon.

(NDLR : cette variété, nommée depuis 'Rubicon', nom réservé, a été très remarquée lors de cette Convention, obtenant la deuxième place au classement du meilleur semis non enregistré présenté).

Je n'ai jamais fait de croisements pour obtenir des Cal-Sibe, pour plusieurs raisons. La raison principale est que j'ai plus de 30 semis de Carla en évaluation, la plupart présentant une qualité suffisante pour être introduits.

Je vais commencer bientôt l'hybridation, peut-être cette année. Il y a tellement de nouveaux P.C.I. pour s'amuser avec.

Il y a notamment un croisement à réaliser: l'iris de Sibérie 'Dotted Line' (Reid, 1991) à hybrider par 'Ocean Blue' (Ghio, 2002), ou tout autre PCI bleu de grande qualité.

Quelqu'un pourrait aussi essayer de croiser I. chrysographe, presque noir, par l'un des PCI très foncés obtenus par Joe Ghio ces dernières années.

Le but de cet article est d'éveiller votre curiosité, dans l'espoir que vous fassiez un essai, si vous êtes comme moi, que la place au jardin et le temps pour l'entretenir sont précieux.



(1)Article paru dans « Pacific Iris », revue de la SPCNI, Volume 42 N°2 printemps 2014.

Enregistrements 2015

Stéphane Boivin

‘ <u>Aime Bay</u> ’	TB	‘Montmartre’ X ‘Decadence’
‘ <u>Baliste</u> ’	TB	‘Montmartre’ X ‘Decadence’
‘ <u>Clignotant</u> ’	TB	‘Strike a Pose’ X ‘Flash of Light’
‘ <u>Délectation</u> ’	TB	‘For Lovers Only’ X ‘Kind Word’
‘ <u>Jimmy Forever</u> ’	TB	‘Drama Queen’ X ‘Sordid Lives’
‘ <u>Lune de Miel</u> ’	TB	‘Drama Queen’ X ‘Sordid Lives’
‘ <u>Movaline</u> ’	TB	‘Ink Patterns’ X ‘Cheap Frills’
‘ <u>Nuage de lait</u> ’	TB	‘For Lovers Only’ X ‘Kind Word’



‘Aimé Bay’



‘Délectation’



‘Jimmy For Ever’



‘Movaline’

Bourdillon

‘Chamois d’Or’	TB ‘Thornbird’ X ‘Sky Hooks’
‘libellule de Sologne’	TB ‘Scented Bubbles’ X ‘Conjuration’
‘Myrtille’	TB ‘Dusky Challenger’ X ‘Blackout’
‘Rivière Pourpre’	TB ‘Tempting Fate’ X ‘World Premier’
‘Splendeur Des Tropiques’	TB ‘World Premier’ X ‘Yakina Blue’
‘Voyage Impressioniste’	TB ‘Silverado’ X ‘Swingtown’



‘Libellule de Sologne’



‘Splendeur des Tropiques’



‘Rivière Pourpre’



‘Myrtille’

Richard Cayeux

‘Au Bord du Lac’	TB	(03-98A : (01-125 : (97-165K x ‘Dear Jean’)) x (01-125 sib : (97-165K x ‘Dear Jean’)) X (03-121A : ‘Queen’s Circle’ x ‘Fabuleux’)
‘Comme Un Sourire’	TB	(03-244A : ‘Calypso Beat’ x ‘Secret Service’) X ‘Nouvelle Vague’ sib
‘Crème Fouettée’	TB	'Lumarco' X' Ink Patterns'
‘Eclat d’Or’	IB	'Delayed Development 'X 'Pure as Gold'
‘Fascinant’	TB	(05-54A : ‘Noctambule’ sib x ‘Can’t Touch This’) X (05-229 : ‘Ring Around Rosie’ x ‘Impulsive’
‘Initiative’	TB	‘Grenade’ X (03-234A : (01-11B : 99-67A X 99-1999A)) x (00-135B : ‘Aurélie’ x ‘Fabuleux’))
‘Je Vole’	TB	'Ciel Gris sur Poilly' X' Macaron'
‘Libellule Jaune’	TB	Parents inconnus
‘Mille Soleils’	TB	(06-153A : ‘Secret Rites’ x ‘Macaron’) X ‘Here Comes The Sun’
‘Moustache Rose’	TB	(06-184A : ‘Elegant’ x ‘La Vie En Rose’) X ‘Folie Douce’
‘Né dans la Pourpre’	TB	‘Magnétisme’ X (06-115A : (03-246A : 01-128 x 01-42) x ‘Barbe Noire’ sib))
‘Or et Dentelle’	TB	'Just Before Dawn' X 'Throb'
‘Pesselières’	TB	Sib 'Magnétisme' X' Ciel Gris sur Poilly'
‘Pistes bleues’	TB	'Ciel Gris sur Poilly' X 'Quelle Classe'
‘Si Tendre’	TB	'Irisades' X 'Calypso Beat'
‘Soufrière’	TB	(06-101C : (04-201A : 93-109A x ‘Paul Black’) x (04-95 : ‘Skylark’s Song’ x Inconnu)) X ‘Terre De Savane’

‘Tapis Rouge’

TB Irisades X ‘Calypso Beat’

(04-73A : (99-27B : (‘World Premier’ x

‘Terre à Silex’

TB

‘Futuriste’) x ‘Starring’)) X (03-68A : (00-165A : ‘Wild Wings x 97-98A) x (00-267B : ‘Aurélie’ x ‘Dear Jean’))



‘Crème Fouettée’



‘Comme Un Sourire’



‘Fascinant’



‘Mille Soleils’



‘Pesselières’



‘Terre à Silex’

C. Cosi

'Frichti Mauve'	TB	'Fashionably Late' x 'Feature Attraction'
'Jolies Bacchantes'	TB	'Condottiere' x 'Announcement'
'Pour Danish'	TB	Parents inconnus
'Séché A l'Air'	TB	Parents inconnus



'Jolies Bacchantes'



'Pour Danish'

J.C. Jacob

'Baby Long'	TB	'Alberta Clipper' X 'Fogbound'
'Cap à l'Ouest'	CA	'Short Order' X 'inconnu'
'Caramel au Beurre Salé'	TB	'Torero' X 'Golden Panther'
'Collier d'Espoir'	TB	'Poster Girl' X 08/171-1 : ('Bold Vision' x 'Poésie')
'Côte de Granite Rose'	TB	'Rosmalo' X 'Magical'
'Fille de l'Eau'	TB	'Wintry Sky' X 'Fogbound'
'Fille du Vent'	TB	'Chinook Winds' X 'Fogbound'
'Frère de Messire'	TB	'Torero' X 'Decadence'
'Grande Route'	TB	'Red Skies' X 'Code Red'

‘Maxime S.T.’	TB	‘Slovak Prince’ X ‘Starring’
‘Nouveau Monde’	BB	‘Gaelic Jig’ X ‘Mandarin Morning’
‘Petit Poucet’	IB	‘Electrifying’ X ‘Mariposa Autumn’
‘Quentin S.T.’	TB	‘Aurélie’ X ‘Snowed In’
‘Vincent G.’	TB	‘Regimen’ X ‘Golden Panther’



‘Cap à l’Ouest’



‘Collier d’Espoir’



‘Maxime S.T.’



‘Vincent G.’

M. Joosten

<u>‘Lovely Leath’</u>	TB	‘Exotic Isle’ x ‘Suky’
<u>‘Lowland’</u>	SIB	‘Shaker's Prayer’ x ‘Inconnu’
<u>‘Purple Flow’</u>	SIB	‘Contrast In Style’ X ‘Roaring Jelly’



‘Purple Flow’



‘Almandin »

Marin Le May- Anfosso

<u>'Almandin'</u>	TB	‘Rio’ X ‘Lovely Senorita’
<u>'Atoll Marin'</u>	TB	‘Wings Of Peace’ X ‘Starring’
<u>'Port Du Niel'</u>	TB	‘Wings Of Peace’ X ‘Starring’



‘Atoll Marin’



‘Acadian Samourai’
(G. Lecomte)

Gabriel Lecomte

'Acadian Samourai' SPEC-X *I. setosa* tet. X *I. ensata* tet.

'Always Algonquin' SPEC-X Tetraploïde *I. Setosa*

Lawrence Ransom

<u>'Bamboula'</u>	IB	'High Master' X 'Libertine'
<u>'Ma Dulcinée'</u>	TB	'Nebbiolo' X 'Hornpipe'
<u>'Manon Anna'</u>	TB	'Indulge' X 'Gladys Clarke'
<u>'One Eighth'</u>	TB	'Refosco' X 'High Master'
<u>'Sandflush'</u>	AB (OGB)	'Granted Wish' X 'Eastern Blush' ou frère de semis 91/254-2
<u>'Saracen Dusk'</u>	AB (RB-)	'Eastern Dusk' X 'Lord of Letters'
<u>'Sunset Craze'</u>	AB (RB-)	'Lord of Letters' X 'Eastern Dusk'
<u>'Trescols Stitch'</u>	SDB	'Libertine' X 'Death by Chocolate'



'Bamboula'



'One Eighth'

'Trescols Sylph' Species semis *I. lactea* X semis *I. lactea*

'Trescols Toffee' SDB 'Libertine' X 'Death by Chocolate'

'Twilight Craze' AB (RB-) 'Lord of Letters' X 'Eastern Dusk'
'Yalda' AB(OGB) 'Syrian Princess' X inconnu



'Sandflush'



'Yalda'

Loïc Tasquier

'Aarhus' SDB 'Cry baby' X 'Experiment'
'Akenaton' SDB 'Apricot Drops' X B045C, 'Aguicheur' Sib
'Aligoté' BB 'Northern Jewels' X 'I'm Back'
'All Is True' BB 'Colette Thurillet' X 'Persona'
'Amore Mio' SDB 'Gimme Red' X 'Chiaoscuro'
'Amoureuse' SDB 'Fingertip's X C055A: (A010J, 'Biggetje' sib, x 'Cold Snap')
'Anachorète' SDB 'Dark Vader' X 'Devil Baby'
'Annekee' SDB E473C : (C135A: ('Outrage' x 'Cache Of Gold') x B044E, 'A L'Affût' sib,) X E361B: (C130A: ('Negra Modelo' x 'Under My Thumb') x 'Virago')

'Anne-Tje'

MTB 'Redrock Princess' X 'Quagga'

A133A: ('Cerf-Volant' x 'Colette

'Antonella'

IB Thurillet') X C164A: ('Under My Thumb'
x 'Cassis')

'Astro City'

SDB 'Devoted' X 'Wish Upon A Star'



'Amore Mio'



'Anne-Tje'



'Astro City'



'Avoriaz'

'Astrolabe'

SDB 'Sono Qui' X 'Betty Boop'

'Athabasca'

SDB 'Wise' X 'Charabia'

'Avoriaz'

IB 'Bridge In Time' x 'Wish You Were Here'

'Badaboum'

SDB 'Ruby Eruption' X 'Zarbi'

'Chiaroscuro'

SDB 'Dark Vader' X 'Under My Thumb'

<u>'Chouf'</u>	SDB	'Whydidi' X D314A: ('Delirium' x 'Pinch Me')
<u>'Dr Remco Ebben'</u>	TB	'Tender Kiss' X 'I'm Back'
<u>'Fest Noz'</u>	TB	'All Is True' x 'Bonte Kermis'



'Dr Remco Ebben'



'Je M'Appelle Reviens'

<u>'Gimme Red'</u>	SDB	'Baby Prince' X 'Under My Thumb'
<u>'Hymke'</u>	IB	D293A: ('Robin Baur' x B231D: ('Step Ahead' x 'Stingray')) X 'Luc sur Mer'
<u>'Irish Blush'</u>	SDB	'Irish Harp' X 'Ruby Eruption'
<u>'Je M'Appelle Reviens'</u>	IB	'Côte De Nacre' X 'Lady Essex'
<u>'Jules'</u>	TB	B231D: ('Step Ahead' x 'Stingray') X 'Stars And Stripes'
<u>'Larirette'</u>	SDB	D192D: (B035A: ('Cutie Eyes' x 'Punk') x B018G: ('Snow Tree' x 'What Again')) X C135E: ('Outrage' x 'Cache of Gold')
<u>'Loup Y Es-Tu'</u>	SDB	B115A: ('Forever Blue' x 'Chubby Cheeks') X B074A: 'James Bond' x 'Forever Blue'
<u>'Matok'</u>	IB	'Guess Who I Am' X C055A: ('Biggetje's' sib A010J x 'Cold Snap')

<u>'Michto'</u>	IB	'Irish Blush' X 'Lord Of Rings'
<u>'Mini Bug'</u>	MDB	'Bugsy' X 'Anders'
<u>'Namaste'</u>	IB	'Foxy Lady' X 'LA Ballet'
<u>'Oh Bella Ciao'</u>	SDB	'Gimme Red' X 'Chiaoscuro'
<u>'Ohé ! Ohé !'</u>	SDB	'Anachorète' X 'Posing'
<u>'Okuzai'</u>	IB	'Ozark Rebounder' X C132A: ('Negra Modelo' x 'Lad')
<u>'On Y Danse'</u>	SDB	'Pause' X ('Impulsive Imp' x 'Hey There')
<u>'Parlez-Moi D'Amour'</u>	BB	'Aglow Again' X 'Romantic Evening'



'Matok'



'Michto'

<u>'Peau Douce'</u>	IB	'Volts' X 'Tropical Delight'
<u>'Petit Navire'</u>	SDB	F188C, 'Gonnie' sib X 'Lad'
<u>'Pomme D'Api'</u>	SDB	B107D: ('Lollipop' x 'Hot') X B048B: ('Jazzamatazz' x 'Double Byte')
<u>'Porte Bonheur'</u>	SDB	'Bring Me Luck' X ('James Bond' x 'Forever Blue')
<u>'Purple Paisley'</u>	SDB	'Golden Fudge' sib B039A X 'Caonach' sib B031D

<u>'Rayon De Soleil'</u>	SDB	'Cutie Eyes' X 'Pinch Me'
<u>'Sitby'</u>	SDB	'Sitelle' X 'Tinby'
<u>'Sitelle'</u>	SDB	'Wise' X 'Elegant Lass'
<u>'Soubise'</u>	IB	'Godsend' X 'Shy D'i': ('First Dance' x 'Proton')
<u>'Suffragette'</u>	SDB	'Saperlipopette' X A148B
<u>'Ti Bezo'</u>	MDB	'Wise' X 'Wish Upon A Star'



'Ohé ! Ohé !'



'Pomme d'Api'

<u>'Trickle Drops !'</u>	SDB	'Prince Of Burgundy' x 'Larrikin'
<u>'Virago'</u>	SDB	'Winged Angel' X 'Under My Thumb'
<u>'Vitamine C'</u>	IB	'Captive Sun' X 'Fall Enterprise'
<u>'Vole Au Vent'</u>	IB	'All That Magic' x 'Stingray'
<u>'Wish You Were Here'</u>	SDB	'All That Magic' X 'Wish Upon A Star'

Linda Vasquez-Poupin

<u>'Affolant'</u>	TB	('Hindu Magic' x 'Conjuration') X 'Bratislavan'
<u>'Atomique du Barry'</u>	TB	('Ménestrel du Barry' x 'Magic Kingdom') X 'Carnival Ride'
<u>'Citron Meringué'</u>	TB	Parents inconnus
<u>'Cuivré'</u>	TB	'Decadence' X Sdlg 05-600: ('Avalon Sunset' x 'Magic kingdom')
<u>'Jack Pot du Barry'</u>	TB	'Rose Linda Vasquez' X 'Rustler'
<u>'Magma du Barry'</u>	TB	'Hortence' X 'inconnu'
<u>'Metallic'</u>	TB	'Decadence' X Sdlg 05-600: ('Avalon Sunset' x 'Magic kingdom')



'Atomic du Barry'



'Cuivré'



'Metallic'

L'Hybridation des iris en France en 2015

Nous sommes extrêmement confiants dans l'avenir de l'hybridation française qui devrait reprendre une position enviable dans le concert international.

En effet le nombre des adhérents de la SFIB qui se consacrent à la création de nouvelles variétés s'est multiplié dans les dernières années. La multiplication des échanges et la possibilité d'accéder rapidement aux créations étrangères grâce aux commandes groupées ont été le moteur de cette évolution.

La SFIB compte environ 25 adhérents qui s'intéressent, à des degrés divers, à la création de nouvelles variétés. Le point très positif est le nombre important de jeunes adhérents qui se consacrent à l'hybridation.

Quelques chiffres pour 2015: 128 enregistrements (5 pris en compte en 2014) par 12 obtenteurs :

- Iris barbus : 67 TB, 3 BB, 15 IB, 32 SDB plus 5 AB (arilbreds),
- Iris non barbus : 2 SIB (Iris de Sibérie), 2 SpecX (hybride interspécifique), 1 Spec (semis d'iris d'une espèce botanique), 1 CA (Iris de Californie).

Les résultats ne se font pas attendre : le concours Franciris® 2015 a classé six iris français dans les dix premiers alors que les hybrideurs français ne représentaient que 29% des participants.

Nous ne pouvons qu'encourager nos créateurs à participer aux différents concours européens pour progresser encore au contact des grands hybrideurs du vieux continent

Quelques conseils à propos de l'enregistrement d'un iris :

- une variété ne peut être nommée et commercialisée que si elle a été enregistrée auprès de l'AIS,
- avant de choisir un nom, vérifier avec l'aide de notre 'registrar' Loïc Tasquier que celui-ci n'a pas déjà été utilisé,

- le pedigree d'un iris ne doit comporter que des noms de variétés enregistrées ou des numéros de semis si les parents sont connus. Un iris peut néanmoins être enregistré comme issu de parents inconnus,
- quand on utilise dans un pedigree le semis ou le pollen du semis d'un autre hybrideur il faut indiquer le nom de cet hybrideur suivi du numéro de semis,
- utiliser la bonne orthographe pour les iris enregistrés : le nom de l'iris précédé et suivi d'un ' débute par une majuscule et est écrit en minuscule (ex: 'Buvard' et pas BUVARD).

IRIS du BARRY

Créateur et producteur d'iris

Rose linda VASQUEZ-POUPIN
83 rue Gérard PHILIPPE 84500 BOLLENE

CATALOGUE COMMANDE par internet sur le blog :
www.le-jardin-des-iris-du-barry.com

CONTACTS : Tél: 04 90 40 15 47-- Portable : 06 14 93 32 91
E-mail : jeanpierrepoupin@wanadoo.fr ou irisdubarry@gmail.com

L'iriserai de Papon

Il y a 20 ans que nous avons contracté
Le virus de la collectionniste d'iris germanica
4000 variétés, 3 ha,
Un arc en ciel à la campagne à 10 km au sud d'Agen
Tous les jours du mois de mai.

Daniel et Jackie Labarbe iriserai.papon@wanadoo.fr

"Papon de bas"47310 Laplume
05 53 95 11 01 www.iriserai-papon.com

Concours photos 2014 : les résultats

La réception des photographies participantes à un concours photos est toujours un moment très agréable : bien souvent, les derniers iris ont fini de fleurir depuis quelques mois déjà, quand vous recevez dans votre boîte aux lettres des images qui vous rappellent comme d'autres personnes trouvent également ces fleurs précieuses, et les aiment. Et ce bonheur de recevoir des photographies d'iris en grand format continue pendant de nombreuses semaines, pour vous faire oublier que la nuit tombe plus tôt et que l'hiver a fini par arriver sans que vous vous en soyez réellement aperçu.

Il est alors temps d'organiser le jugement des images participantes. C'est Annick Maroussy, une photographe réputée, qui a bien voulu être le jury de notre concours photos 2014. Proche du monde végétal, Annick Maroussy possède trois cordes principales à son arc : spécialisée en illustration de plantes et jardins, elle enseigne le reportage photo au BCMA Ville de Paris et le sténopé à Étretat. Son travail personnel est axé sur les procédés alternatifs et notamment sur la photographie au sténopé. Annick Maroussy est lauréate des "Photographies de l'Année", 2013.

Les photos ont ainsi été jugées en février 2015, sous la verrière laissant passer la lumière du jour de la Villa des Impressionnistes, à Bougival, grâce à la généreuse invitation de sa gérante Valérie. Croirez-vous aux coïncidences, si je vous dis que Valérie m'a indiqué avoir prénommé sa fille 'Iris' ?

A peine avez-vous le temps de prévenir les heureux gagnants que mars est déjà là, et que les premiers iris nains préparent leur floraison du mois suivant. D'avril à juillet, c'est le moment de prendre de nouveaux clichés, et une année s'est écoulée.

Mais sans plus attendre, voici nos gagnants et leurs photos prises en 2014 :

1^{er} prix : Henriette
BROC de Balma (31)



2ème prix : Pierre-Emmanuel BRY de
Toulouse. "Iris et son hôte"

3ème prix : Roger
GILLOT de Fayl-
Billot (52). Iris"
Martile Rowland"



Mentions honorables :

Pierre-Emmanuel
BRY : iris "En robe
noire"



et Henriette BROCC (deux clichés)



Nous adressons à nouveau toutes nos félicitations aux lauréats pour leur talent.

Les Iris Du Grand Barbu

Jardin d'iris - Visite gratuite en mai

Quartier Les Breytons 26120 Chabeuil

Tél: 07 81 01 02 59

Mail: irisdugrandbarbu@yahoo.fr

Site: les-iris-du-grand-barbu.com

Récompenses 2015

1) Etats –Unis

Médaille de Dykes :

‘Gypsy Lord’ TB
(Keith Keppel
2006)



Suivants :

‘Swans In Flight’

SIB (Robert Hollingworth)

‘Absolute Treasure’ TB (Richard Tasco)

‘Montmartre’ TB (Keith Keppel)

John C Whister Medal (TB)



**‘Money In Your
Pocket’ (Paul Black)**

‘Snapshot’ (Thomas Johnson)

‘Temporal Anomaly’ (Richard Tasco)



‘Snapshot’



‘Temporal Anomaly’

Knowlton Medal (BB) :

‘Niche’ (Joseph Ghio)

Hans and Jacob Sass Medal (IB) :

‘Man’s Best Friend’ (Paul Black)

Williamson-White Medal (MTB) :

‘Hot News’ (Stephanie Markham)

Cook-Douglas Medal (SDB) :

‘Maui Sunrise’ (J.T. Aitken)

‘Zooboomafoo’ (Paul Black)

Morgan-Wood Medal (SIB) :

‘Humors Of Whiskey’ (Marty Schafer/Jan Sacks)

Eric Nies Medal (SPU)

‘Missouri Morning’ (O. D. Niswonger)

Fred and Barbara Walter Cup (meilleur espoir, tous types confondus) :

‘Desert Snow’ AB (Paul Black)

Convention 2015

President's Cup (meilleure variété originaire de la région organisatrice) :

'Football Hero' (Linda Miller 2015, TB)

Franklin Cook Cup(meilleure variété obtenue hors région organisatrice) :

'Swans In Flight' (Bob Hollingworth 2006, SIB)

Ben Hager Median Cup :

'Mouse Tracks' (Lynda Miller 2015, MTB)

Lloyd Zurbrigg-Clarence Maham Seedling Cup (meilleur semis) :

'Royston Rubies' (Adam Cordes, TB)

2) Moscou 2015

1^{er} : **'Bratislavan Prince'**
(Anton Mego, Slovaquie,
2010)



2^{ème} **'Il Mare Di Inverno'** (Laurena Montanari, Italie, 2010)

3^{ème} **'Sumchanka'** (Svetlana Yakovchuk, Ukraine, 2011)

3) Munich 2015

1^{er} **Semis Mego AM07/2825/2** (Anton Mego,)

2^{ème} **'Color Strokes'** (Schreiner, 2012)

- 3^{ème} **Semis Bianco 177-05** (Augusto Bianco)
 4^{ème} **Semis Dalla Libera D08-1158 1/1** (Dalla Libera)
 5^{ème} **'Tel Arlequin'** (Richard Cayeux, 2013)
 6^{ème} **'Il Mare in Inverno'** (Laurena Montanari, 2010)
 7^{ème} **'Syrian Hills'** (Schreiner, 2012)
 8^{ème} **'Caprice de Star'** (Richard Cayeux, 2011)
 9^{ème} **Semis Dotto 06-09-TD**
 10^{ème} **Semis Mego AM02/1302-6**



'Tel Arlequin'

4) Grande Bretagne.

Les résultats 2015 ne sont pas connus.

Pour mémoire, le médaille de Dykes britannique a été attribuée en 2014 à 'Iceni Sunset' (Barry Emerson 2008)

IRIS au TRESOLS

47340 Hautefage La Tour

Enregistrements 2015:

Arilbreds: 'Sandflush', 'Saracen Dusk', 'Sunset Craze',
'Twilight Craze', 'Yalda.'

Grand iris: 'Ma Dulcinée', 'Manon Anna', 'One Eighth'.

Intermédiaire, nains: 'Bamboula', 'Trescols Stitch', 'Trescols Toffee'.

Botanique : 'Trescols Sylph'.

www.iris.au-trescols.net

irismail@iris.au-trescols.net

IRISERAIE DE GOMBAULT

500 variétés d'iris barbus

16, Domaine de Gombault

41200 ROMORANTIN LANTHENAY

Iriseraie.de.gombault@gmail.com

<http://www.iriseraie-de-gombault.com>

Jean Pierre GUEMAPPE

2, Rue d'Arras

62128, Guemappe

Tel : 03 21 55 31 19

laurentguemappe@hotmail.fr

Jardins de Brocéliande

Collection d'iris (près de 1000 variétés)

Conservatoire des iris français, des origines à nos jours

Autres collections botaniques: camellias (80), lilas (320), rosiers (250),

dahlias (280), verger conservatoire

Les Mesnils, 35310 Bréal Sous Montfort

Tel : 02 99 60 08 04

<http://www.jardinsdebroceliande.fr/>

Cyrtanthus mackenii par J.C. Jacob

Les *cyrtanthus*, connus également comme lys de feu font partie de la famille des amaryllidacées. L'organe de réserve est un bulbe qui produit rapidement des bulbilles, ce qui peut donner au bout de quelques années, des touffes importantes. Les fleurs se présentent sous la forme d'ombrelles comportant une dizaine de périanthes courbés, le tube se terminant en trompettes plus ou moins ouvertes. Ces ombrelles sont portées par des tiges allant de 20 à 60 cm. Le nom *cyrtanthus* vient du grec *kyrtos* qui veut dire courbé et *anthos* qui veut dire fleur. On compte une cinquantaine d'espèces originaires d'Afrique du Sud, et rarement de l'Afrique de l'Est, jusqu'au Kenya. Beaucoup d'espèces sont présentes dans des zones très restreintes et peuvent être menacées.

L'un des plus connus est *C. elatus*, autrefois appelé *vallota*.

Les différentes espèces de *Cyrtanthus* croissent dans des habitats variés. Certaines dans des milieux humides mais la plupart dans des sols très drainants, où les feux périodiques jouent parfois un rôle important. Certaines poussent à l'ombre en forêt voire sont épiphytes. Les différents régimes de pluies ont donné des espèces à croissance estivale, permanente ou parfois hivernale.

La majorité des *cyrtanthus* sont à réserver aux régions à climat très doux, type zones géographiques 9 ou 10. Ils peuvent néanmoins être cultivés en pots.

Les plus rustiques des *cyrtanthus* sont ceux à feuillage persistant, comme *C. mackenii*, qui peut être cultivé en zone 7, jusqu'à -10 à -12 °C. Les formes les plus courantes de *C. mackenii* donnent des fleurs blanches ou crème à jaune pâle pour la sous-espèce *cooperii*. La variété illustrée dans cet article présente des fleurs de couleur orange. S'agit-il d'une sélection horticole ou d'un hybride ?

À part la couleur, toutes les autres caractéristiques sont identiques à *C. mackenii*. Le feuillage est persistant, d'une hauteur de 35 cm. Le port est semi érigé. La plante commence à fleurir à la fin de l'été et la floraison se poursuit jusqu'en hiver. La forme et le port des périanthes sont également identiques à ceux de l'espèce type.

La plante pousse très bien sur le sommet d'un talus où elle reçoit la lumière du soleil pendant la majeure partie de la journée.

Les fleurs coupées tiennent 15 jours en vase.
Pour tester la rusticité, il faudrait la tester en milieu plus hostile.



*Touffe de C. mackenii orange. À côté, détail de l'ombrelle.
(Photos prises début décembre sur une plante installée depuis 3 ans)*

Les cyrtanthus se cultivent également en pots, dans un mélange à parts égales de terre de jardin enrichie, de tourbe et de sable. Il est impératif d'assurer un drainage efficace sous peine de voir pourrir les bulbes. Une fois établie, il faut éviter de perturber la touffe par des rempotages intempestifs (attendre au moins 4 ans entre 2 rempotages).

Marie et Hélène BOIS-SOULIER

Culture d'iris barbus et autres

400, Chemin de BUFFIERES

26400, GRANE

Tel : 04 75 62 80 43 /07 81 01 69 50

mariebois@hotmail.fr

Nécrologie

L'année 2015 a vu le décès de plusieurs personnalités du monde des iris. Iris et Bulbeuses tenait à saluer la mémoire de certaines de ces personnalités :

- **Lech Komarnicki**, qui s'est éteint le 27 octobre 2015, s'était pris sur le tard de la passion des iris. Il s'est d'abord intéressé aux grands iris (TB), malgré les difficultés liées au climat très rude du Nord-Ouest de la Pologne où il résidait. Malgré la destruction de sa collection par le gel (2 fois), il a obtenu quelques variétés intéressantes.



'Exploding Sun' (2003)



'Tajemnica' (2005)

Après bien des déboires avec les grands iris de jardin, il s'était intéressé aux iris de Sibérie et à leurs hybrides. Un article qu'il avait consacré aux croisements interspécifiques à partir de ces espèces d'iris a été repris dans « Iris et Bulbeuses », N°162 de 2012.

Il avait en cours un projet de beau livre sur les iris dont il terminait les corrections. Sylvain Ruaud assurait la traduction en Français, Zdeneck Seidl travaillait à la version tchèque et qu' Ann Blanco-White réalisait la version anglaise.

- **David Cadd**, décédé le 4 septembre 2015, à l'âge de 70 ans. Après une carrière militaire et d'imprimeur, il avait commencé une collection d'iris en 1986. Marié en 1990 à Anna (Aniela) Ludwiczak

d'origine polonaise, ils créèrent ensemble leur entreprise de culture d'iris et commencèrent l'hybridation. Depuis 2000, ils ont introduits 97 variétés, 68 barbus et 29 non barbus. Leur iris barbu le plus connu est sans doute 'Italian Ice' qui obtint la « John C. Wister Medal » en 2009, après s'être classé troisième de Franciris® 2007.

Ils ont également obtenu huit récompenses à Florence, deux en Russie, deux du MEIS, et deux à Munich.

Ils ont beaucoup travaillé sur les spurias et obtenu deux fois la plus haute récompense de la catégorie, la « Eric Nies Medal » pour 'Speeding Star' en 2011 et 'Golden Ducat' en 2014.



'Italian Ice'



'Speeding Star'

- **Harold Stahly**, décédé en janvier 2015 à près de 90 ans. A côté de son activité d'enseignant, il s'est intéressé aux iris et a pratiqué l'hybridation pendant plus de trente ans. Il a enregistré près de 80 variétés nouvelles, principalement des grands iris (TB), et a occupé les fonctions de président de l'AIS pendant trois ans, de 1981 à 1983. L'une de ses variétés les plus connues est sans doute 'Baltic Star', même si 'Call Waiting' (1998) et 'Celtic Glory' (2000) ont été remarquées et primées à Florence.



- **Steve Warner**, de l'Illinois, éleveur de pors et de bétail, qui avait une passion : les iris. Il fut membre de l'AIS pendant 60 ans. Parmi ses créations, on peut citer des iris de Sibérie, avec lesquels il obtint deux « Morgan Wood Medal », plus haute récompense pour cette catégorie d'iris : 'Dance Ballerina Dance' (1982), récompensé en 1989 et 'King Of Kings' (1982), récompensé en 1990.

On lui doit aussi quelques grands iris (TB) dont les plus intéressants sont 'Avis' (1963), considéré comme l'une des origines des « dak top » et son descendant 'Pearl Chiffon'.

- **Luigi Mostosi**, décédé en 2015, originaire de la région de Bergame, au pied des Alpes, à l'est de Milan en Italie. Luigi Mostosi a participé au concours Franciris 2007 et où son iris 'Arcobaleno' a obtenu le prix de la variété la plus parfumée, et était inscrit pour le concours de 2013 (qui n'a pas pu avoir lieu). Il a enregistré 26 variétés de grands iris.



- **Tony Huber**, décédé le 26 octobre 2015 à 89 ans. Originaire de Suisse, il s'est fait connaître au Québec, en hybridant des plantes vivaces et des arbustes chez un pépiniériste réputé de Laval, Canada. Après sa retraite officielle, il a poursuivi l'hybridation, en se consacrant aux iris. Il a réalisé plusieurs croisements d'hybrides botaniques de milieux humides, tels que *I. pseudacorus*, *I. ensata*, et surtout *I. versicolor*, espèce indigène des USA et de certaines régions du Canada. Il a également réalisé et réussi à force de persévérance des croisements interspécifiques entre *I. versicolor* et *I. ensata*, ce qui a donné des « versata », qu'il a été le premier à obtenir.

IRIS ET BULBEUSES
Prix de vente au n° : 10,00 €

Abonnement + adhésion :

Membre actif résidant en France	30,00 €
Membre actif résidant à l'étranger	40,00 €
Membre bienfaiteur, à partir de	40,00 €
Membre professionnel	50,00 €
Adhésion seule, sans abonnement à la revue:	
- Membre actif en France	25,00 €
- Membre actif, hors de France	30,00€
Membre supplémentaire à une des adhésions ci-dessus	10,00 €

Pour la France, règlement par chèque ou par mandat postal.
Pour les autres pays, règlement par mandat postal ou par virement
international libellé en Euro, à adresser à :
S.F.I.B., chez Roland DEJOUX, Les Poumarots, 32220 LAYMONT

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion
Vous trouverez un coupon d'inscription joint

AVIS AUX AUTEURS D'ARTICLES

- *Les articles doivent être remis avant le 1^{er} mars, sur CD, clé USB ou transmis en e-mail par fichier joint ; les illustrations doivent être des originaux, ou numérisées en haute résolution (300 pixels)*
- *Ne pas effectuer de mise en forme, hormis les changements de paragraphes et l'utilisation des italiques quand celles-ci sont requises (par exemple pour les noms botaniques en latin) ;*
- *La rédaction s'engage à collaborer avec l'auteur sur d'éventuelles modifications de contenu ou de style ; elle se réserve le droit d'effectuer, au moment du bouclage de la Revue, les modifications mineures imposées par les contraintes de l'édition ;*
- *La mise en page, y compris le choix des titres et des illustrations, est effectuée par la rédaction, puis soumise à l'auteur pour approbation.*

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

- (S.F.I.B.) Association loi 1901 fondée en 1959

-

- Affiliée à la Société Nationale d'Horticulture de France

- Les Poumarots 32220 LAYMONT www.iris-bulbeuses.org

- *Conseil d'Administration*

-

- *Fondatrice de l'association : Gladys Clarke rue du Grel 24250 Domme*

- *Présidents d'honneur :*

- **Odette Perrier** 1261 B chemin de Notre-Dame 83400 Fayence

- **Maurice Boussard** chemin de Maralouine 13122 Ventabren

- **Jean Ségui** 8 rue des Logis 34140 Loupian

- **Sylvain Ruaud** 13 Les Caves Simonneau 37420 Beaumont-en-Véron

-

- **Président : Roland Dejoux**, Les Poumarots 32220 Laymont

Vice-présidents : **Gérard Raffaelli**, 1 Rue de Port-Foucault 37230 Fondettes

Laure Anfosso, BB 53 1300 Chemin des Maures 83402 Hyères

CEDEX

- **Secrétaire général : Jérôme Boulon**, 6 rue des batailles 63260 Aubiat

- **Trésorière : Joëlle Franjeulle**, 16 Chemin de Gombault 41200 Romorantin

- **Webmestre : René Martin** 14 Kerdeven, 29400 Lampaul Guimiliau

- **Responsable de la revue: Jean Claude Jacob**, Troméal 29250 St Pol de Léon

- **Délégué Rhône-Alpes: Sébastien Cancade**, 24 Rue de La Semène

- 42660 Saint Genest Malifaux

- **Délégué Sud Ouest : Jean Luc Gestreau** La Ferme des Iris, 5 Allée des Tilleuls

- 16200 Sigogne

- **Enregistrements : Loïc Tasquier**, de bonkelaar 34, 6691 PC GENDT,

- PAYS-BAS : tasquierloic@cs.com

- **Concours photo : Florence Darthenay**, 5, rue du Pt Krüger 92400 Courbevoie

- **Relations Associations et médias : Mélie Portal**, Les senteurs du Quercy Mas de Fraysse
46230 Escamps

- *Revue IRIS ET BULBEUSES*

- Directeur de la publication : Roland Dejoux

- Comité de rédaction : Jean Claude Jacob, Roland Dejoux, Florence Darthenay, Gérard Raffaelli, Sylvain Ruaud

- Administration : Les Poumarots, 32220 LAYMONT

- CPPAP n° 58347 ;

ISSN n° 0980-7594 ;

- Dépôt légal 4^{er} trimestre 2015;

Parution n° 165

- Imprimerie : Imprimerie de Bretagne

| *Les textes non signés émanent de la rédaction d'IRIS et BULBEUSES.*

Numéro : 10 €



Semis 06-19 F (S. Cancade)



Semis B. Laporte



'Foggy Valley' (Seidl)



Semis Garanzani



'Spendeur des Tropiques' (Bourdillon)



'Visigoth' (M. Smith)

Quelques iris présentés à FRANCIRIS® 2015



'Ferragosto' (Montanari)



Semis M08-05 (M. Le May)



'Baby I Love You' (P. Black)



'Valley Of Dreams' (B. Blyth)

FRANCIRIS® 2015: quelques autres iris en compétition



FRANCIRIS® 2015: jury et abonnés

